

RADIOMONDE

Le seul hebdo du monde des artistes



JEAN-PAUL JEANNOTTE, ténor — (voir page 3)

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Joe se souviendra longtemps de son... (disons) 22ème anniversaire de naissance.

Le gouvernement avait décrété congé obligatoire, ce jour là. Pas à cause de Joe, mais simplement parce que c'était un dimanche. Et, le dimanche, les laitiers ne travaillent pas. Leur union a obtenu cela. C'est parfois bon à quelque chose les unions... n'est-ce pas, M. le marquis? Et puis, ainsi, nos gouvernements reçoivent crédit de respecter le premier des droits chrétiens.

Il se passa donc bien des choses, ce (disons) 22ème anniversaire de naissance de Joe. La princesse Juliana de Hollande célébrait aussi le même anniversaire, date pour date et âge pour âge. Aussi, la belle La-Turner d'Hollywood et la non moins belle chanteuse de nos rampes d'hier, Irène Trudeau, Joe fêtaient donc cela en belle compagnie. Puis les Royaux de Montréal lui firent cadeau de deux victoires à Syracuse, l'émission "Nos Futures Etoiles" fit ce soir là, (toujours en l'honneur de Joe) un programme très spécial et, ensuite, une réception si "high class" que les Lords eux-mêmes ne furent pas invités. Il fit ensuite, ce jour là, une température de ciel. Voilà pour les faces plaisantes de l'anniversaire.

"Maman a dit de ne pas le dire... mais j'ai tout arrangé le gâteau avec les chandelles. Il y a un cadeau avec un beau ruban sur la table... Puis, aujourd'hui, il y a un autre cadeau qui vient. Mon petit frère et moi, on l'a acheté avec l'argent de notre petit cochon en porcelaine... Je ne te dis pas ce que c'est, parce que je l'ai promis à maman, mais je vais t'en donner une petite idée".

Et, chuchotant encore plus bas à l'oreille de Papa Joe, la petite expliqua.

"L'autre cadeau, Papa... c'est brun et noir, ça a de grandes oreil-

les... ça remue et... ça jappe. Mais, ne dis pas à maman que je te l'ai dit!... Je ne te dis pas ce que c'est, parce que je ferais une désobéissance et que la soeur, à l'école, a dit que je brûlerais dans un grand feu au purgatoire si je faisais un mensonge ou une désobéissance. Je n'ai pas fait un péché... dis, papa?"

"Oh!... VINGT-DEUX ANS!" souria Joe comme honteux de son mensonge.

"Whaaa!... je vous pensais ben plus vieux que ça!... Vous avez l'air de soixante ans!"

Les petits gars ont ces cruautés!

Mais, grande tragédie! Et ce fut la petite qui s'en scandalisa. Papa Joe avait oublié d'allumer les trois grosses chandelles.

"Ah oui, c'est vrai!" dit simplement Joe, comme un homme qui allait mettre le feu à toute une ère de jeunesse.

"Laisse-moi les allumer, Papa!"

"Non, c'est moi... c'est mon tour! Hier, c'est toi qui a transporté la chaudière de vidanges au bord de la rue!"

Et la chicanerie prit. Il n'y avait qu'une chose à faire pour un papa sage. C'était d'allumer deux allumettes à la fois et de laisser les deux petits allumer les chandelles en même temps.

Mais, comme l'avaient prévu les journaux de nos démocraties, il n'était pas dit que cette fin de semaine qui précède le 1er mai allait se dérouler sans effusion de sang.

Quand le pauvre Joe voulut frotter les deux allumettes à la fois, il arriva que la boîte entière prit feu et que le souffre flambant de cent allumettes colla à la paume de la main d'un papa imprudent.

Joe échappa un cri de douleur et la petite éclata en sanglots devant le drame.

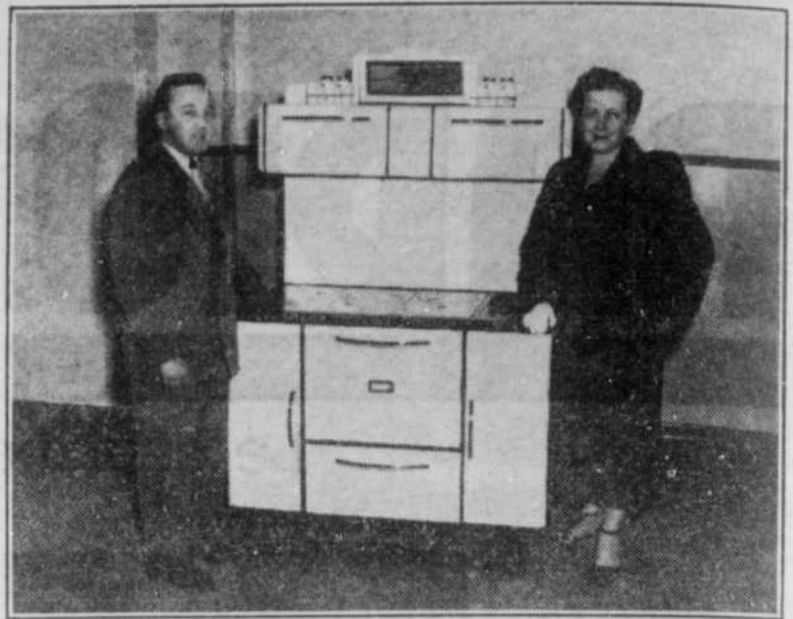
Et cet après-midi de... 22ème anniversaire de Joe, l'autre cadeau arriva par la porte d'avant. Le cadeau brun et noir, avec de grandes oreilles, qui remuait tout seul et jappait.

Un beau petit chien. Et il eut le tact de laisser tout de suite sa carte de visite sur le coin le plus luisant du plancher, tout à côté du fauteuil de Joe.

Et, cette soirée de son 22ème anniversaire, pauvre Joe la passa à regarder dormir deux anges encore souriants de la fête et... à ramasser les autres cartes de visite distribuées un peu partout par le cadeau brun et noir, avec de grandes oreilles, qui remuait et jappait tout seul!...



LAISSEZ-NOUS VOUS DONNER UN BON CONSEIL: ACHETEZ-LUI "L'AMOUR A L'AGE ATOMIQUE" DU "R.P. MARCEL-MARIE DESMARAIS"!



On aperçoit sur cette photo, la gagnante de la gagnotte de l'émission "Les trois cloches", Mme Edouard Gosselin, à qui l'on remet un magnifique poêle en plus du chèque de \$514, qu'elle a déjà reçu pour avoir inscrit sur sa carte de participation le nom du dépositaire des poêles L'Islet dans son district. On sait que "Les trois cloches" offrent un prix cumulatif de \$50 par semaine à la personne qui peut deviner la mélodie mystérieuse que joue Léo Lesieur au cours de l'émission.

"ORPHEE" ET "LA TRAVIATA"

On entendra de célèbres chanteurs de Paris et de Milan dans les enregistrements des opéras que Radio-Canada diffusera samedi, le 13 mai, à compter de 2 heures de l'après-midi.

Le programme s'ouvrira avec Orphée de Gluck, dont les principaux interprètes seront Althea Raveau, contralto, Germaine Fé-

raldy, soprano, et Jany Delille, soprano. Henri Tomasi dirigera l'orchestre symphonique et le chœur Vlassoff.

On entendra ensuite La Traviata de Verdi avec des artistes de La Scala de Milan, sous la direction de Carlo Sabajno. Anna Rosza, soprano, Alessandro Ziliani, ténor, et Luigi Borgonovo, baryton, tiendront les premiers rôles de cet opéra dont le livret a été tiré de La Dame aux Camélias.

ABONNEZ-VOUS À RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

pour... numéros, à partir de

Signé

TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

Les Disciples de Massenet

LES DISCIPLES DE MASSENET ont inscrit trois chansons de Lionel Daunais au programme de leur prochain concert à Radio-Canada, dimanche, le 7 mai, à 7 h. 30 du soir. Elles ont pour titre: "Au Cabaret", "L'Ecrevisse" et "Le Perroquet".

Le cnoeur chantera encore deux charmantes mélodies de maîtres anciens: "Mon coeur se recommande à vous" de Roland de Lassus et "Je voye des glissantes eaux les ruisseaux" de Costeley.

L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de L'Heure du concerto diffusé par le réseau français de Radio-Canada, dimanche, le 7 mai, à 9 h. 30 du matin: Concerto et do majeur Bach (Pour deux pianos et orchestre) Concerto en ré mineur Sibelius (Pour violon et orchestre)

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT En librairie: \$1.00 - Pas poste: \$1.10 EDITIONS NOSSIOF Case 27, Station "B" Montréal Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sartain & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue de PRIMES contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

MAINTENANT



A MAINTES REPRISES, RADIO-MONDE a signalé la possibilité d'une invasion de nos marchés radiophoniques par l'étranger.

RADIO DAILY, journal spécialisé de New-York, dans son édition du 18 avril, 1950, contient près de 25 pages de réclame pour le service de transcriptions radiophoniques lancé par Metro-Goldwyn-Mayer et qui a trouvé déjà 200 postes répartis aux Etats-Unis, au Canada, en Alaska et à Hawaï.

UN
DANGER
POUR LA
RADIO

Ce service consiste en ceci. M.G.M. enregistre avec ses artistes dramatiques et ses musiciens des émissions complètes, qu'elle offre aux stations à des prix très bas. Elle y arrive, malgré les cachets forts exigés par ses interprètes, en divisant le coût de production par le nombre d'acheteurs. Sa première série de 26 semaines a déjà comme nous l'écrivions 200 clients. La M.G.M. vient de voter un budget de \$500,000 pour

une seconde série.

Pour nous, cela n'est pas un péril, du moins pour les émissions dramatiques ou lyriques. Pour les musiciens, il en est autrement. Ces disques entrent au Canada à peine taxés par les douanes.

Celles-ci n'imposent que la valeur matérielle du disque, c'est-à-dire l'acétate, mais ne se soucient de la valeur du spectacle. Une transcription peut être dédouanée pour environ \$7.50. Ceci constitue une grande injustice pour les nôtres, et une concurrence qui, fatalement, pourrait leur causer un préjudice incalculable.

Pour les postes anglais, qui veulent faire du profit, il est moins dispendieux d'acheter des transcriptions avec des vedettes comme Ann Sothern, Lew Ayres, Lionel Barrymore, Marlene Dietrich et autres que d'embaucher des artistes canadiens. De même est-il en musique...

Les mêmes dommages peuvent être causés aux auteurs et artistes canadiens français, si l'on abuse des importations européennes. Pour freiner ce "dumping", il y aurait peut-être un moyen, qui tient de la logique...

Pourquoi la douane, au lieu de ne compter que la matière dans une transcription, n'évaluerait-elle pas aussi ce que représente en chiffre le coût de production: cachets des artistes, musiciens, auteurs, techniciens employés dans ce genre de transcription et n'établirait-elle pas sur ce calcul, le montant à payer au fisc?

Le gouvernement aurait là une source de revenu légitime, protégerait ainsi ses administrés et bloquerait une concurrence vraiment outrancière!

Paul-O. Bowin

Nos PHOTOS COUVERTURE

Jean-Paul Jeannotte, l'un des chanteurs les mieux aimés de nos ondes et de nos rampes, est né à Rawdon, le 9 mars 1926.

Il a fait ses études de chant avec Salvator Issaurel et ensuite avec Emile Gour. En 1947, il alla à Paris et poursuivit ses études avec Mme d'Estainville. Il fit ses débuts en France dans "Mireille" et "Si j'étais Roi".

Membre régulier des Variétés Lyriques, Jean-Paul Jeannotte a tenu des rôles de premier-plan dans "La Mascotte", "Le Voyage en Chine", "L'Auberge qui chante", "Andalousie", et "Le Domino Lilas".

Très en demande sur nos ondes, Jean-Paul Jeannotte fut artiste invité aux grandes émissions "Radio-Carabin", "Théâtre Lyrique Molson", et "Sérénade pour cordes". Il est présentement titulaire de l'émission Jean-Paul Jeannotte, tous les mardis à CKAC.

Il a donné en plus de nombreux récitals, et fut deux fois l'invité de "Wednesday Night" à Radio-Canada.

Jean-Paul Jeannotte a créé récemment une cantate de J. J. Gagnier, sur les ondes de Radio-Canada.

Il partira pour Paris le 19 mai courant avec les Disciples de Massenet. Le 28, à la fameuse cathédrale Notre-Dame de Paris, il présentera la citation d'un Pater Noster qu'il a écrit pour chœur, ténor solo, et orgue. Jean-Paul Jeannotte sera incidemment le premier canadien à chanter soliste en cette cathédrale.

CLAIRE MAFFEI a créé un nouveau personnage

Sacrée vedette avec "Antoine et Antoinette", Claire Maffei est en voie de devenir la révélation de l'écran mondial. Parce qu'elle est simple, naturelle, sans le moindre apprêt et surtout parce qu'elle joue humainement un rôle creusé dans la chair d'être que l'on rencontre chaque jour au hasard de la vie, elle a donné droit de cité au cinéma du personnage "Antoinette". Son récent film "Les Dieux du Dimanche" ramène une nouvelle "Antoinette" aussi humaine que dans son premier film: une fois de plus cette jeune artiste aura prêté son âme, son visage et son talent spontané à la glorification de la foule, immense et silencieuse.

KOWALCHUK et WILLIAMS sont les gagnants de "Nos Futures Étoiles"

June Marie Kowalchuk, soprano de Regina, Sask., et William Blaine Williams, baryton de Hamilton, Ont., ont été proclamés dimanche soir gagnants du deuxième concours national Nos Futures Étoiles du réseau Français de Radio-Canada. Tous deux ont reçu chacun de M. Augustin Frigon, Directeur général de Radio-Canada, une bourse de \$500 et la promesse d'un engagement de 26 semaines.

L'an dernier, les deux vainqueurs avaient été Louise Roy, de Saint-Boniface, Man., et Jean-Pierre Comeau, de Granby, Qué.

En proclamant le nom des gagnants au cours d'une grande émission de gala diffusée directement de l'Auditorium Le Plateau, le directeur du réseau Français, M. Marcel Ouimet, a fait remarquer que Mlle Kowalchuk et M. Williams s'étaient véritablement classés les premiers d'un groupe de 692 chanteuses et chanteurs venant de huit des 10 provinces canadiennes. De ces 692, un jury d'auditions formé de MM. Albert Chamberland, Georges Dufresne et Don McGill, réalisateurs de Radio-Canada, a choisi les 44 concurrents qui ont été entendus au réseau Français depuis le 23 octobre 1949 jusqu'au 19 mars 1950.

A leur tour, ces 44 concurrents ont été jugés par un jury dont M. Ouimet a également révélé les noms: Mmes Alice Valiquet, professeur de chant d'Ottawa; Jeanne Desjardins, soprano et professeur de Montréal; MM. Jean Dufresne, critique musical à La Presse et H. P. Bell, ancien critique musical au Montreal Daily Star, ainsi que M. Omer Létourneau, de l'Académie de musique de Québec.

Le chef d'orchestre de Nos Futures Étoiles, Giuseppe Agostini, a également jugé la musicalité des concurrents.

Des 44 concurrents, on a choisi 10 finalistes qui étaient: Mmes Claire Duchesneau, de Saint-Lambert; Marguerite Gignac, de Windsor, Ont.; Joan Hall, de Winnipeg; June Kowalchuk, de Regina et Lois Marshall, de Toronto; ainsi que MM. Ernest Adams, de Vancouver; Guy Lachance, de Montréal; Norman Summers, de Toronto; William Blaine Williams, de Hamilton, et Robert Savoie, baryton de Montréal.

Rappelons que le concours Nos Futures Étoiles était ouvert à tous les sujets canadiens de moins de 30 ans, possédant un répertoire classique et semi-classique. L'an dernier, un bon nombre des concurrents, outre les vainqueurs, ont reçu quantité d'engagements de toutes sortes par suite de leur participation à ce concours d'envergure nationale.



"Je n'accepte que les fleurs du "Salon Marie-Antoinette", Roméo, et encore faut-il qu'elles me soient livrées PERSONNELLEMENT par Louis Bourdon!"

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

MARGUERITE PELADEAU ROLLANDE FALCINELLI

Bruits et sons

LES ELUS

Nos lecteurs seront heureux et intéressés d'entendre parler à nouveau de Marguerite Peladeau, chanteuse qui paraissait parfois à la Radio avant la venue des dernières équipes. L'ancienne lauréate du "Ladies Morning Club" (1938), donnait mardi dernier à la Salle Saint-Stanislas, un concert avec sa propre chorale féminine: le *Choeur des Marguerites*. Lorsqu'en 1945, l'estimée chanteuse entreprenait de réunir trente ou quarante choristes en un groupe homogène, elle ne s'attendait peut-être pas à ce qu'il durât jusqu'en 1950! Et c'est bien un cinquième anniversaire que ce bel ensemble célébrait l'autre soir. On sent d'ailleurs, à l'exécution, de l'expérience, de la discipline, de l'amour du chant choral. La justesse des voix est remarquable les attaques sont précises, les nuances, bien senties. La directrice a tout son monde bien en mains. Nous n'irons pas oublier non plus de mentionner que la diction est excellente; c'est là une qualité qui ne court pas les rues...

Le nombreux public qui remplissait la salle s'est montré on ne peut plus sympathique. Nous avons même été agréablement surpris de noter, dans l'auditoire, un fort contingent d'auditeurs de langue anglaise, ce qui prouve que la réputation des "Marguerites" ne se limite pas aux quartiers de l'Est.

Nous n'avons pas ici l'espace pour analyser en détail, la façon dont les nombreuses pièces au programme et les rappels ont été exécutés: en tout vingt-cinq oeuvres dont quatre solos consentis l'un après l'autre au public, par Mlle Peladeau: un *Air de Louise* de Charpentier; *Prière de la Tosca* de Puccini; *Morning of Speaks*, et le toujours si populaire *Santa Maria*... Quant à la part de l'ensemble, les cinq pièces qui nous ont le plus frappé sont le *Boum, badiboum* d'Oscar O'Brien, *Où vas-tu Basile?* de Louis Gaste, *L'Ave Maria* de Gounod (Mlle Peladeau accompagnée par le Choeur), *Pitié* de Godfroy-Andolfi (Madeleine Day, soliste) et *The Bells of St. Mary's* par A. Emmett Adams. Le *Choeur des Marguerites* est un des bons groupes féminins que nous ayons eus. On a presque toujours l'impression de l'harmonie pleine, d'un choeur complet, et non pas seulement de deux *Dessus* isolés qui essayent de nous donner le change. Tout le monde a paru heureux d'apprendre, par le programme, que l'ensemble projette pour l'automne, un concert de musique sacrée. Nous lui souhaitons de nombreux autres anniversaires.

* * *

Cette chronique se trouve être consacrée exclusivement à l'élément féminin puisque nous voulons annoncer et commenter, maintenant, la prochaine visite à Montréal de Rollande Falcinelli, organiste parisienne, ancienne élève de Marcel Dupré et aujourd'hui titulaire des grandes orgues de la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre. C'est à la *Société Casavant* que nous devons l'aubaine de l'entendre et ce dernier récital de la saison 49-50 aura lieu comme les autres au temple "St. James United", rue Ste-Catherine ouest, près Bleury.

Les organistes français de la jeune génération tranchent nettement sur tous les lauréats américains. Nous ne voulons pas dire, par là, que ces derniers sont dépourvus; ils comptent parmi eux de brillants météores. Cependant, la tradition vient d'Europe, en orgue à tout le moins. C'est là qu'elle s'acquiert. Il suffit de voir nos étudiants de valeur autour des étudiants français de leur âge — quand le contact peut se faire — pour comprendre ce que les seconds peuvent apporter aux premiers...

Le programme de Mlle Falcinelli fournira à tout le monde une occasion unique d'épousseter un peu les habitudes et les fantaisies... En voici l'énumération: *Prélude et Fugue en Ré majeur* de Bach; Choral "*Jésus, notre Sauveur*" de Bach; *Musette* de Dandrieu; *Recitativo et Fugue* de la Fantaisie "*Ad Nos*" de Liszt; *Carillon* de Sowerby; *Pièce Héroïque* de Franck; *Deux Prières* de Rollande Falcinelli; "*A la Vierge*"; "*A Ste-Thérèse*"; *Prélude et Fugue en La bémol majeur*, Op. 36 de Marcel Dupré; enfin, *Improvisation d'une Symphonie* sur des thèmes donnés. On se renseigne à Harbour 9752.

Eugène LAPIERRE

MAISON D'ÉTÉ À VENDRE

A
BOIS-DES-FILION
(Pont-David)

Sept appartements — plancher de bois franc — toutes les commodités de la ville — garage — terrain 50 x 140 — beaux arbres — fleurs vivaces — poêle électrique avec entrée de #220.

Prix: \$5500.00

Renseignements: WA. 7906

que vous êtes, dirait le Frère Clément... Je me contente aujourd'hui de vous entretenir un peu de ceux qu'ont désignés les juges des concours "Nos futures étoiles" et "Le Club Social" de Montréal.

Pour les futures étoiles, le jury se composait de Mmes Alice Valiquet, professeur de chant d'Otawawa, Jeanne Desjardins, soprano et professeur de Montréal; MM. Jean Dufresne, critique musical; H. P. Bell, ex-critique musical et Omer Létourneau, de l'Académie de Musique de Québec. Les dix finalistes avaient été choisis parmi 44 concurrents par un jury formé de Albert Chamberland, Georges Dufresne et Don McGill. 692 chanteurs et chanteuses ont pris part au concours, venant de toutes les provinces du Canada. L'an dernier, les gagnants étaient Louise Roy, de St-Eoniface, Man. et Jean-Pierre Comeau, de Grandy, Qué.

Cette année, les gagnants de "Nos futures étoiles" proclamés dimanche soir au Plateau sont June Marie Kowalchuck, soprano, de Regina, Sask. et William Blaine Williams, baryton, de Hamilton, Ont. Ils reçurent tous deux une bourse de \$500 et promesse d'un engagement de 26 semaines à Radio-Canada. Félicitations aux deux gagnants!

Sur la liste des dix finalistes, on trouve les noms de Claire Duchesneau de St-Lambert, 1er prix du Club social de 1949 et Guy Lachance de Montréal.

* * *

LES HEUREUX

et je nomme au tout début le chanteur Robert Savoie, qui décrochait la Bourse de \$1000 au concours 1950 du Club Social de Montréal, jeudi soir dernier au Plateau. Pour la première fois dans sa jeune existence de trois ans les chanteurs avaient droit d'inscription. Trois se sont rendus aux éliminatoires; Robert Savoie, Jacques Bouchard, basse et Jean-Pierre Hurteau, basse. Les sept autres concurrents étaient: Sylvie Bernard, Michèle Bonhomme, Agnès Doucet, Constance Lambert, Colette Merola, Andrée Thériault et Madeleine Trempe. Le jury était formé aux éliminatoires de M. Arthur Laurendeau et Mlle Marie-Anne Asselin, professeurs de chant et Dominique LaBerge, critique musical. A la finale, c'était au tour de Mme Sarah Fisher, Eugène Lapierre, Jean Vallerand, Jean Deslauriers et Gerald Desmarais de désigner le nom des gagnants. Le premier prix est une Bourse de \$1000 offerte par le Club Social, alors que le second, bourse du président, Pierre Archambault, est \$500. Le troisième prix consiste en \$100, et les sept concurrents qui reçoivent une Mention d'honneur reçoivent également un chèque de vingt-cinq dollars.

Robert Savoie se fit entendre dans "ERI TU" (Bal Masqué) de Verdi et l'invitation au Voyage de Duparc. C'était suffisant pour les juges... Son phrasé éloquent, son maintien correct, sa voix, sa personnalité le désignèrent son premier. Un des juges m'a affirmé qu'il y a eu unanimité sur le nom de Robert Savoie. Il faisait bon voir la joie du jeune homme, quand il fut annoncé premier prix... Figure transfigurée, sourire bienheureux, Robert trépanait de joie véritable, quand on lui a remis le billet de \$1000. A l'heureux et sympathique gagnant, nos très sincères félicitations.

Mlle Michèle Bonhomme, soprano colorature, qui interpréta "Ah Fors'è lui" (La Traviata) de Verdi et "Le Neyer" de Schumann, révéla une saine musicalité et des dons: elle reçut la bourse du président, soit \$500. Mlle Constance Lambert, qui se classa troisième, fit entendre une voix de soprano pleine de maturité dans "Divinité du Styx" (Alceste) de Gluck et "Ah qui brû-



la d'amour" de Tchaikowsky.

Parmi les autres concurrentes, il y eut la jeune fille qui joue l'enfant espiègle depuis deux ans au même concours et que nous espérons voir adopter un autre maintien, l'an prochain, si elle se classe encore parmi les finalistes. Il y eut aussi celle qui ne peut supporter l'échec et dont les superbes yeux de "pervenche" (vraie pervenche, celle-là) deviennent des tisons ardents sur lesquels Mozaille ne voudrait pas se brûler... Il y eut aussi celle, toute timidité, qui fit entendre une voix tremblante et fantôme, et chez les chanteurs, deux messieurs débouaillés un avec gomme, l'autre sans gomme... produisant cependant un effet amusant certain.

Les artistes invités de la soirée étaient la gagnante de l'an dernier, Claire Duchesneau et le pianiste franco-américain, Gilles Gervais, dont j'aurais le plaisir de vous parler plus longuement dans la prochaine chronique.

MOZAILLE

LES AMIS DE L'ART

Deux bourses d'études d'une valeur respective de \$115.00 sont offertes aux Amis de l'Art (féminins et masculins) par l'École de Haute Couture Cotnoir-Capponi. Pour y être admis, il faut avoir au moins 18 ans, avoir fait une neuvième année, — ne faire partie d'aucune école spécialisée. — L'inscription est ouverte jusqu'au 20 mai prochain. Pour tous renseignements, prière de s'adresser à Mlle Larose, au Secrétariat, 3815, ave Calixa-Lavallée.

Événements artistiques: Au théâtre des Compagnons, les 6-13 et 20 mai, en matinée, "Roméo et Juliette" de Shakespeare. — A la salle de l'École Esther Blondin, Parc G.-E. Cartier, le 7 mai, concert de Pierre Brabant, pianiste-compositeur. (Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre à l'école même).

Expositions: Au Secrétariat de l'Association, les samedis et dimanches après-midi de 2 à 5 heures, le public est invité à visiter une exposition des oeuvres de Françoise Bastien, Anna de Romer, Wolodymyr Moschynsky,

Françoise Randier, Paul-Emile Rose, Andrei Zadorozny.

Laisser passer sur demande au Secrétariat de l'Association, valables pour une semaine (lundi au vendredi) et donnant droit à une réduction sur le prix d'entrée au théâtre St-Denis (programme régulier).

"Tristan et Yseult" au Théâtre Ford

Le Théâtre Ford fera revivre l'une des plus belles légendes du Moyen-Âge à sa prochaine émission à Radio-Canada, jeudi, le 11 mai, à 9 heures du soir. C'est l'histoire tragique de "Tristan et Yseult", et le réalisateur, Bruno Paradis, a choisi la version de Joseph Bédier qui fait autorité parce qu'il a su tirer parti de toutes les sources.

Dans cette reconstitution du poème breton, Tristan a reçu mission de ramener Yseult la blonde à son oncle Marc. Les deux jeunes gens boivent, par inadvertance, un philtre qui leur inspire l'un pour l'autre une passion irrésistible.

Parmi les interprètes que les auditeurs de Radio-Canada entendront dans cette oeuvre, mentionnons Sita Riddez, François Rozet, Jacques Auger et Guy Mauffette.

LE PARNASSE MUSICAL
LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
108 Est. Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
P.L. 1786
Ecoutez le dimanche:
- C.H.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

Maurice Morenoff

présente

'Mon école en récital'

60 danseurs

ou

MONUMENT NATIONAL

MARDI ET MERCREDI EN SOIREE

9 et 10 MAI

Rhapsodie en évolutions

25 DIVERTISSEMENTS

Déplioement chorégraphique des multiples visages de la Danse

Chopin et les Muses

CHOPIN: HUGUETTE BOYER

Ballet romantique en un acte et douze entrées

Renseignements et billets

STUDIO LACASSE-MORENOFF
590, avenue de La Salle, Maisonneuve

CL. 0358

Le Baluchon de ROB

Le Théâtre est en deuil.

Son doyen, Joseph-S. Archambault, c'est-à-dire PALMIERI est mort dimanche le 30 avril. Il est le dernier des trois fondateurs du théâtre professionnel au Canada français à disparaître.

Et je relis cette page de ses « souvenirs de théâtre »: « Mais comme toute chose a une fin, ami lecteur, excepté pour les romans-fleuve de la radio, il faut bien que mes mémoires aient une fin, un terme, un achèvement, un arrêt, une mort... Ma carrière est terminée; durant près de trente années, j'ai incarné les personnages, les caractères issus du cerveau des grands auteurs dramatiques... Dans ma solitude je rêve, et dans la brume de mes songes je vois passer comme un mirage les heures d'antan; j'entrevois les pleurs des âmes sensibles, les rires des âmes gaies, j'écoute comme un écho superbe les applaudissements des foules enthousiastes, et ces pleurs, ces rires, ces applaudissements passent sur mon cœur comme un souffle puissant qui, balayant le brouillard du passé, illumine tout-à-coup, dans une apothéose de lumière, la grandeur et la merveilleuse beauté des heures disparues... La comédie est terminée, je suis seul, les fossoyeurs ont érigé le mur de terre où s'arrête la vie et commence la mort. Dans un ultime regard apparaît cette épitaphe: « Ci-gît Archambault-Palmieri, né le 15 octobre 1871. Mort le 19... »

Je me répète cette phrase: « J'écoute comme un écho superbe les applaudissements des foules enthousiastes... ces applaudissements passent sur mon cœur comme un souffle puissant qui, balayant le brouillard du passé, illumine tout-à-coup... la grandeur et la merveilleuse beauté des heures disparues... »

Elles furent belles, ces heures, si l'on s'en rapporte à la petite histoire du théâtre à Montréal.



Le dernier des quatre grands chevaliers du théâtre est disparu. De g. à d.: Elzéar HAMEL, "PI" PALMIERI, décédé il y a quelques jours, Antoine GODEAU et J.-P. FILION.

L'EQUIPE

Jusqu'en 1898, il y avait eu plusieurs tentatives théâtrales plus ou moins heureuses, mais il n'existait pas de troupe professionnelle. En 1897, Antoine Bailly-Godeau, professeur récemment venu de France, faisait la connaissance, au Monument National, de l'acteur français Léon Petitjean, qui y donnait des représentations de « Rocambole ». Ce fut dès lors que se forma la décision de créer à Montréal un théâtre permanent.

A ce moment-là, Joseph Archambault se préparait à recevoir le titre d'avocat. Mais laissons-lui raconter lui-même comment il passa du droit à l'art dramatique:

« Je me préparais donc à recevoir le titre m'octroyant le droit de revêtir la toge, robe noire, manteau prétorial, lorsqu'un soir on frappe à ma porte, 700A rue St-André, où j'habitais à cette époque; j'ouvre et en face de moi se présente un personnage jamais vu ni connu. « Permettez-moi de me présenter, dit-il, M. Léon Petitjean, Français arrivé au pays depuis environ deux ans. Nous avons résolu de doter Montréal d'un théâtre français permanent. J'ai engagé une troupe d'artistes et nous avons commencé nos répétitions, mais voilà qu'au dernier moment un de nos camarades nous fait faux bond. Nous vous avons vu jouer au Monument National, nous connaissons vos goûts artistiques et nous espérons obtenir votre concours dans l'effort entrepris pour doter la métropole d'une scène française ».

« Ayant toujours adoré le théâtre, tout jeune, au collège, ayant appris avec joie les premiers rudiments de l'art dramatique, pouvais-je refuser une offre si conforme à mes goûts? A mes plus chers désirs? J'acceptai, et ce fut en novembre 1898, dans un petit théâtre, au Monument National, que se joua pour la première fois, au Canada français, « Les Trois Mousquetaires en chapeaux de castor du Faubourg Québec ».

Papineau et Dorion, rue Ste-Catherine, que je débutai dans la carrière... »

Le premier rôle, qu'il tint, fut dans le mélodrame: « Martyre » où il jouait un personnage nommé Palmieri, nom de théâtre qu'il adopta.

LE SEUL THEATRE...

En 1899, les Variétés s'installaient rue Saint-Maurice, près du carré Chaboillez. La troupe comprenait Palmieri, Darcy, Maureau, Horace de Brionne, Godeau, Terdié, DuCastel, Mmes C. de Neville, G. Duvernay, B. Verteuil, Rita de Santillane, Marcelle Ducas, Julien Daoust, Villeraie, Blanche de la Sablonnière, et Rhéa, une canadienne.

C'était là, un préambule à l'histoire de la grande époque du théâtre.

En 1900, Georges Gauvreau achetait le théâtre National, qu'avait inauguré Julien Daoust, avec une nouvelle troupe. Les principaux artistes des Variétés se joignirent à la nouvelle organisation. Et c'est là que se forma le trio fameux de l'époque: Palmieri, J.-P. Filion et Elzéar Hamel. On les appelait, com-

quelques engagements à la radio, plutôt pour se distraire que pour le cachet.

Vers 1940, il joua sur la scène du MRT français, où il connut encore une fois les acclamations de la foule. Il tint quelques petits rôles au cinéma canadien afin de jouer cette extraordinaire scène de mourant dans « Le Curé de village ».

Dans cette scène impressionnante, il donna une preuve formidable de son grand talent, qui étonna la jeune génération un peu portée à juger légèrement les aînés.

UNE GLOIRE

La disparition de Palmieri est celle d'une époque d'héroïsme et d'enthousiasme artistique. Dans la personne du dernier des fondateurs de notre théâtre canadien-français vivait cette flamme, qui fit tant pour éveiller les nôtres à la beauté du jeu dramatique. Palmieri était un convaincu, un sincère et un dévoué. Pour lui le métier d'acteur n'était pas simplement un moyen de parvenir, un moyen d'être applaudi et choyé, c'était une mission à accomplir.

Jamais il n'a manqué de foi en celle-ci. Encore tout récemment, il proclamait que le théâtre ne mourrait pas, comme on le dit couramment, mais passait par une période de réajustement, dont il sortirait triomphant.

Ceux qui ont travaillé à ses côtés peuvent témoigner de son amabilité constante pour les plus jeunes, à qui il donnait — même si parfois il n'était pas écouté — de judicieux conseils. Et ceux qui l'ont rencontré dans la vie quotidienne ne peuvent que célébrer son urbanité.

Il a pu avec raison demander que l'on écrive sur son épitaphe: « Ci-gît Archambault-Palmieri... » voulant ainsi donner à son nom de théâtre la gloire qu'Archambault lui a méritée.

A Archambault-Palmieri, RADIOMONDE offre un dernier hommage...
ROB

DIX ANS

Le Théâtre National devait connaître dix ans d'un prestige, que nos scènes n'ont jamais reconquis dans la suite. Un Français, Paul Caseneuve, vedette d'une troupe américaine, qui jouait au His Majesty's, s'enthousiasma du travail du National et vint s'offrir comme directeur artistique. Le théâtre était maintenant capable de vivre de ses oeuvres. Les succès suivaient les succès dans de longues saisons, qui commençaient à la mi août pour aller à la fin de juin.

VOYAGE EN EUROPE

Un grand bonheur attendait Palmieri, vers 1903. Le Théâtre National, ayant besoin d'une vedette féminine, le délégua à Paris. Jamais aussi grand bonheur n'avait été dévolu au comédien. Il revint émerveillé de ce qu'il avait vu en représentations dramatiques. Après dix années de faveur publique au National, Palmieri crut qu'il était de sa mission de promouvoir le théâtre à Québec. Il y alla fonder: « Le Populaire » qu'il dirigea avec Paul Marcel et Mme Ducange.

L'année suivante, Palmieri revenait à Montréal, les fonds, comme il le dit, manquant pour continuer l'aventure de Québec. Il fut aussitôt engagé au « Nouveautés », un théâtre de vaudeville, angle Ste-Catherine et de Bullion. Puis, il prit la direction du Chantecler pour dix années, à partir de 1914.

En 1925, il se mit à sa retraite, en achetant une auberge à Chambly-Canton, qu'il devait revendre avant de prendre la vie doucement... Mais Palmieri avait le théâtre et le jeu scénique au cœur. Il accepta

Avez-vous essayé
de battre

les

CINQ AS

à

C·K·V·L

LE MERCREDI

à 9 heures?

dimanche

7
MAI

lundi



mardi

9
MAI

mercredi



jeudi



vendredi

12
MAI

samedi

13
MAI

cette semaine

SAVOIR DONNER À BON ESCIENT

L'artiste en face des assauts de certaines sollicitations.
Par Léopold Houllé, M.S.R.C.

Il y a dans la carrière d'un artiste des moments, des éclaircis, des abandons où se révèle un aspect de son caractère qu'on ne lui connaissait pas toujours. Il est vrai qu'il n'y a plus de tours d'ivoire et que les curieux, ceux qui sont avides de savoir avant tout ce qui se passe dans la coulisse, les ont prises depuis longtemps d'assaut. Mais on ignore et l'on oublie trop vite sous la poussée de certaine réclame ce qu'il en advient de sa vie intime. On ne le voit que sous les traits de ses emplois à la scène. On oublie par exemple certaines générosités qu'il ne tient pas à faire connaître comme pour se conformer, semble-t-il, à cette parole de l'Écriture: «Cache ta vie». On le prend trop vite pour un rieur, pour un vive-la-joie et pourtant il lui faut souvent passer par les routes embroussaillées de l'existence, comme tout le monde. L'artiste, le véritable, est de ceux dont «les nerfs sont constamment en boule», et plus sensibles que beaucoup d'autres.

Ici, personne ne m'en voudra si je commets une indiscretion sauf peut-être les deux intéressés que nous connaissons tous. Le curé d'une paroisse très pauvre invitait récemment R. G. et J. N. à donner un spectacle et par la suite «qui rapporta» et ils donnèrent leur cachet avec une discrétion qui n'avait d'égal que leur silence et leur sourire. L'auteur de ces lignes a été le témoin dans le passé de faits semblables loin des bruits de la réclame. Ne parlons pas de la collaboration généreuse de tant d'artistes, par exemple au gala annuel de la Fédération des Oeuvres de Charité et de beaucoup d'autres du genre, mais il y a aussi des cas isolés où viennent jouer un rôle principal, comédiens et chanteurs, pour aider nos pauvres. Qui pourra alors dire à la légère que nos artistes ne donnent pas des leçons d'altruisme; ils ne le chantent pas sur les toits.

Un camarade me dit: «Peut-être serait-il prudent de ne pas trop insister car le silence dans ces sortes de choses est une protection pour l'artiste contre les danses en rond de faiseurs qui voient un négoce avant la charité...»

Evidemment si l'artiste devait répondre à toutes les sollicitations qui lui sont faites et cela sans discernement, il faudrait bientôt s'apitoyer sur son propre sort. Le plus pauvre ce serait lui, le pauvre. Que d'anecdotes tel ou tel comédien pourrait raconter à ce sujet; histoire ancienne, histoire quand même.

Il y a quinze ou vingt ans, l'artiste dramatique menait dans son domaine, une existence vague et incertaine; la collectivité de moyens d'action n'existait pas; il était parfois

déconsidéré tout comme le poète et le peintre d'ailleurs; les anciens savent ce qu'il y avait d'arbitraire dans ce jugement sur l'homme de théâtre sauf quand on avait besoin de lui, naturellement et le nimbe qu'on lui faisait porter dans ces occasions où on lui demandait d'être généreux n'était pas toujours reluisant...

Mais les temps sont changés. C'est grâce surtout à la radio, du moins à ses artistes, que s'est élevé le niveau de la profession et que petit à petit a germé l'idée d'un syndicalisme modelé sur ce qui se fait dans d'autres régions, cela pour le bien des parties contractantes et de l'administration.

Solistes de Montréal à "L'Heure des Vedettes"

L'Heure des Vedettes fera le tour du pays. Cette émission de variétés de Radio-Canada a débuté à Toronto, mais elle se poursuivra à Montréal qui nous fera entendre ses meilleurs interprètes pendant les mois de mai, de juin et de juillet.

La part du français est importante dans cette émission qui est entendue dans les dix provinces. A la première émission qui sera diffusée de Montréal, dimanche, le 7 mai, à 8 heures du soir, les invités seront Muriel Millard, Marie Iosch, Jean-Paul Jeannotte et Jean Belland.

Quant à la direction musicale de l'Heure des Vedettes, elle a été confiée à Neil Chotem, que les auditeurs de Radio-Canada connaissent depuis longtemps comme un pianiste de premier rang, un compositeur de beaucoup d'imagination et un chef d'orchestre qui connaît aussi bien la musique légère que la grande musique classique.

Le 7 mai, Muriel Millard chantera trois pièces: *Les Bahababs*, une samba, *Pour lui*, et *Temptation*. La jeune harpiste Marie Iosch jouera le *Clair de Lune* de Debussy et le célèbre morceau que Donizetti a introduit dans son opéra *Lucie de Lamermoor*.

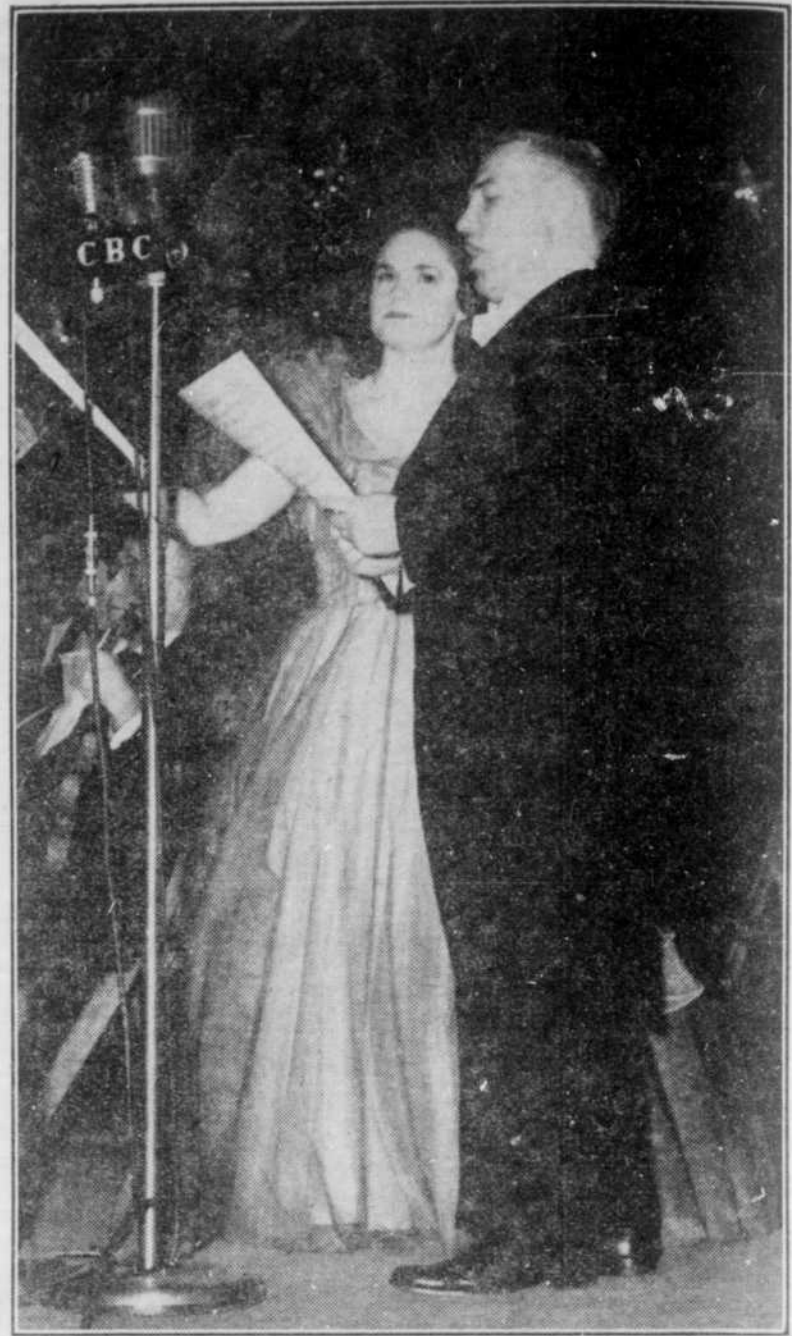
Jean-Paul Jeannotte, un ténor qui a connu de beaux succès cette année, chantera une *Joia* de Manuel de Falla, *Je l'aime* de Grieg et *Le Rêve de Des Grieux*, l'air célèbre de l'opéra *Manon* de Massenet où s'exprime une joie ardente. Quant au violoncelliste Jean Belland, on l'entendra dans *Le Cygne* de Saint-Saëns.

L'orchestre, sous la direction de Neil Chotem, jouera également des oeuvres d'une grande popularité: un nouvel arrangement de *C'est si bon*, une *Polka* de Strauss, une *Gigue* de Jacob, des *Danses roumaines* de Bartok et quelques autres pièces.

Récitals de Québec à Radio-Canada

Quatre chanteurs et quatre pianistes de Québec donneront des récitals à Radio-Canada au cours du mois de mai. On les entendra les jeudis soirs, de 10 h. 30 à 11 h.

Le 4 mai, les solistes seront Muriel Hall, contralto, et François Bernier, pianiste; le 11 mai: Raymond Pelletier, contralto, et Renée Morrisset, pianiste; le 18 mai: Marcel Turgeon, baryton, et Marcel Lambert, pianiste; le 25 mai: Fernand Martel, baryton, et Jacqueline Filion, pianiste.



June KOWALCHUCK, soprano, de Regina et William Blaine WILLIAMS, baryton, de Hamilton, les gagnants de "Nos Futures Étoiles".

LE REVEIL RURAL

Voici la liste des conférenciers et artistes invités aux émissions du Réveil rural pour la semaine du 7 mai 1950:

- Le dimanche, 7**
1 h. à 1 h. 15 p.m.
Stephen VINCENT: Jardins plantureux, jardins fleuris.
- Le lundi, 8**
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Georges-Noel FORTIN: Conseils agricoles de la semaine.
- Le mardi, 9**
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Albert VIAU et ses chansons.

- Le mercredi, 10**
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
J.-Alphonse LAPOINTE, conférence agricole. Omer DUMAS et les ménestrels du Réveil rural.
- Le jeudi, 11**
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
R. BARABE: conférence agricole.
- Le vendredi, 12**
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Jacques LAROCHELLE et ses chansons.
- Le samedi, 13**
12 h. 30 à 12 h. 59 p.m.
Interview sur un sujet agricole. Léo LESIEUR et son ensemble.

Les Compagnons

angle Delorimier et Sherbrooke

Roméo et Juliette

de Shakespeare

Mise en scène de Robert Speaight

"La plus belle expérience des Compagnons dans le théâtre classique"

"Roméo et Juliette est un spectacle à voir" Le Canada

Représentations tous les soirs excepté les lundis et mercredis

Lever du rideau à 8:30 précises

\$1.50 et \$1.00

Réservations: AMherst 7739

ONDES et ON DIT...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ A PERSONNE...

Les Variétés Lyriques connaissent actuellement un fort beau succès avec l'opérette bien connue "La Veuve Joyeuse" mettant en vedettes Jacques Jansen et Sophie Charuk. Les billets se seraient vendus avec une telle rapidité et si nombreux que sept représentations supplémentaires ont du être ajoutées à la série régulière et que toutes auraient été jouées à guichet fermé jusqu'à date. Voilà certes une réussite qui doit réjouir le cœur de MM. Daunais et Goulet tout autant que les habitués de la troupe d'opérettes qu'ils dirigent.

Sait-on que l'exposition de fourrures organisée par la "Revue Fourrures" sous les auspices de cinquante fourreurs canadiens aura lieu au Windsor les 9-10 et 11 mai dans la salle Winter Hall. Et sait-on que c'est Huguette Oigny qui suivant les traces maternelles, fera les commentaires de cette présentation de modes au cours de laquelle 12 manteaux seront tirés au sort. On peut se procurer des billets pour cette collection dont les bénéfices iront aux quatre Fédérations, française, irlandaise, juive et anglaise chez tous les marchands de fourrures dont l'étalage est orné d'une carte rouge annonçant l'événement ou chez Lindsay, Dufault rue Sainte-Catherine près Saint-Denis ou encore en s'adressant à Monsieur Henri Sguin, 3412 avenue du Parc.

Dimanche prochain, grâce à une coutume moderne, on célébrera de par le monde la "Fête des mères". À cette occasion des oeillets blancs ou rouges orneront nos boutonnières et la Société Radio-Canada diffusera une messe pontificale de 11 heures à midi trente.

Cette messe sera célébrée à l'Église Notre-Dame de Montréal, par Son Excellence Monseigneur Conrad Chaumont, administrateur apostolique du diocèse. Le Révérend Père Paul Fortin, S.J. prononcera le sermon de circonstance.

Le même jour, et au même poste, mais à 7.30 heures du soir les "Disciples de Massenet" ont inscrit à leur programme trois chansons de Lionel Daunais. Elles ont pour titre: "Au Cabaret", "L'Écrevisse" et "Le Perroquet".

Serait-ce vrai ce bruit qui court actuellement qu'à la Société Radio-Canada on refuse aux diseuses et chanteuses la liberté de chanter des chansons canadiennes sous prétexte qu'Estelle Caron, consacre son émission au complet à ce genre de compositions et que cela suffit. J'aime croire que ce n'est là que rumeur, car le procédé serait si injuste et si dénué de sens qu'il me paraît indigne d'une société aussi bien organisée que celle de la Radio-État.



BAGUES DE FIANÇAILLES et JONCS DE MARIAGE

dans tous les derniers modèles et à prix avantageux chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER — DO. 0640

Afin de terminer en beauté une saison des plus intéressantes, les habitués de "Votre Auteur Préféré" pourront entendre mercredi soir, à la Municipale, Monsieur Eloi de Grandmont, poète et auteur dramatique dont la pièce "Un fils à tuer" a été créée l'automne dernier sur l'une de nos scènes montréalaises, dans une causerie intitulée: La Comédie des comédies".

Le conférencier sera présenté par Monsieur André Roche journaliste et remercié par Monsieur Fernand Séguin, professeur à l'Université de Montréal.

À l'occasion de cette soirée de clôture, le Comité composé de Mlles Blanche Faucher et de Claire Gervais est heureux de remercier les auditeurs nombreux et enthousiastes qui sont venus entendre au cours de l'année dix figures du monde des lettres canadiennes.

Il appert que le concert-conjoint donné mercredi soir dernier sous les auspices du "Petit Salon" par Thérèse Laporte et Jules Bruyère, pour marquer le sixième anniversaire de cette organisation a été un véritable succès pour les deux jeunes chanteurs. Monsieur Bruyère ne nous est pas connu, mais nous nous souvenons pour l'avoir déjà entendu du riche timbre que possède Mlle Laporte et nous sommes heureux des lauriers qu'elle cueille après un rude labeur.

Lundi dernier, Lyse Roy, se présentait dans les bureaux de "Radiomonde" toute souriante et fort heureuse d'apprendre par tous ceux qui le lui affirmaient dans son entourage qu'elle était la maman d'une grosse fille!

Cette nouvelle en provenance d'un hebdo montréalais, a fait sourire l'ex-Reine de la Radio qui est toujours aux dernières nouvelles... en espérance seulement.

Remarque à dit, Lyse que j'aimerais bien que la nouvelle soit exacte, car elle comblerait mes désirs. J'ai si grand'hâte de voir mon poupon et de savoir si ce sera une fille oui ou non. Mais vrai de vrai et comme vous pouvez le constater de visu, Dominique n'est pas encore là!

Et foi de journaliste, moi je vous jure bien que c'est vrai! Les auditeurs qui se plaignent de l'absence prolongée de Lyse sur les ondes apprendront avec joie qu'elle reprendra ses émissions radiophoniques au début de juin. Il est d'ores et déjà, question d'une émission à CBF où elle aura pour partenaire, Denis Drouin, Denise Pelletier, Jean Coutu et Lorenzo Campagna.

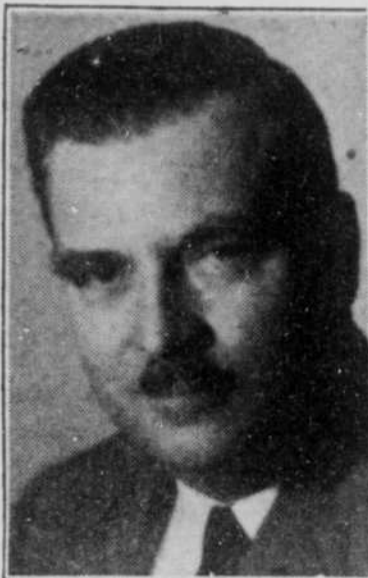
Parlant de Jean Coutu, le magnifique Roméo de "Roméo et Juliette" présent actuellement au théâtre des Compagnons, il a provoqué des émotions diverses chez les spectateurs en interprétant le rôle-titre de l'une des pièces qui a eu le plus retentissement, parmi celles jouées par son groupement.

C'est ainsi que vendredi soir dernier, parmi le public très sélect qui fréquente l'enceinte des "Compagnons" s'étaient glissées deux toutes jeunes filles qui apparemment venaient au théâtre pour l'une des premières fois. Au moment où Jean Coutu vient déclarer sa flamme à sa belle dans la fameuse scène du balcon, l'une des deux petites s'écria: "Non mais y'é-tu beau l'enfant de choeur!!"

Il y a eu également cette réflexion fort amusante d'un ecclésiastique très pris par le jeu de la nourrice racontant une bonne blague faite jadis par son défunt mari et qui murmura au moment où la dite personne s'esclaffait de rire à ce souvenir: "J'ignore qui est cette comédienne mais elle a sûrement du métier!!!"

Les "Compagnons" puisque

M. Augustin Frigon reprend ses fonctions



Après une absence de plusieurs mois provoquée par la maladie, M. Augustin Frigon, Directeur général de Radio-Canada, a repris ses fonctions lundi, le 1er mai. Le Directeur général adjoint, M. Donald Manson, avait assumé l'intérim.

nous en parlions ont en tous cas du beau travail. On peut reprocher à certains toutefois une diction assez imprécise surtout dans le débit des vers. Mais ce reproche qu'à certains des "seconds rôles". Il y a également cette unité de lieux qui n'a pas été respectée, qui me trouble.

Mais ces petites remarques n'empêchent pas "Roméo et Juliette" d'être un fort beau spectacle où qualité et distinction ne font qu'un.

Nous avons parlé l'autre jour de la mémoire prodigieuse d'Hector Charland et nous y revenons à nouveau. Hector Charland se souvient de toute une collection d'anecdotes et de faits amusants qui se sont passés autour de lui au cours de sa carrière. C'est pourquoi il serait intéressant qu'il écrive ses mémoires. Mais comme il n'en n'est pas question pour l'instant, nous nous permettons de citer l'une de ces anecdotes que nous tenons de "Séraphin" lui-même.

"J'étais encore au Collège et à ce moment là, le Père Desjardins, S.J., avait écrit un drame historique sur "Montcalm". Je me souviens encore que j'y jouais le rôle d'un chef Indien du nom de: "Kisensik". Parmi la distribution se trouvait Joseph Lamarche qui est devenu depuis chef de la Police Provinciale et bien d'autres personnalités, y compris un Honorable (il l'est devenu depuis.)

Or, au moment où le rideau se leva sur la première de la pièce, le bon Père qui nous avait "exercés" trouvant que ses trappeurs se trouvaient un peu trop à l'arrière-scène leur souffla: "avancez tout doucement pour être mieux entendu du public".

C'est alors que se produisit une chose inéditable et que l'on vit celui qui devait par la suite devenir ministre, prendre la "souche" sur laquelle il était assis et l'avancer bravement jusqu'à la rampe!... C'était le cas de dire que l'arbre n'avait pas pris racines! Et cela prouve que les grands hommes eux-mêmes peuvent faire des bêtises lorsqu'ils ne sont pas dans leur sphère!

Savait-on qu'aux premiers temps de notre théâtre, la critique soulignait que Albert Duquesne était superbe dans "Les Trois Mousquetaires" et qu'il y campait un Cardinal de Richelieu éblouissant?

À la même époque on faisait remarquer que Fred Barry incarnait un "Topaze" supérieur à celui d'Arnaudy, et un "Maitre de Forges" beaucoup plus puissant encore que celui de Magnier.

Les jeunes de notre époque que la passion du théâtre enflamme ont donc de beaux exemples à

suivre et ils n'y manquent pas. C'est ainsi que j'ai rencontré à la Municipale un groupe d'élèves du Conservatoire qui piochaient sérieusement. Les examens approchent et ça n'est pas le moment de rigoler. Ces élèves espèrent pouvoir passer leur brevet d'enseignement. Et quand je dis "espèrent" je ne dis pas le mot au hasard. C'est qu'en effet on n'obtient pas gratuitement un brevet d'enseignement au Lassalle. Qu'on se rende plutôt compte. Après trois années d'études avec un professeur affilié au Conservatoire, ou au Conservatoire même si l'élève passe avec succès ses examens, il reçoit un diplôme académique. S'il entend se rendre au diplôme universitaire, une quatrième année obligatoire avec Monsieur Georges Landreau doit être entreprise. L'élève y travaillera tout le grand répertoire classique et autre. À la fin de cette année si l'élève obtient 16% sur toutes les matières enseignées il obtient son diplôme de l'Université et le droit de faire sa demande au Comité Pédagogique afin d'obtenir un brevet d'enseignement.

C'est alors que le Comité Pédagogique se réunit et qu'après examen sérieux de l'aspirant il décide s'il accepte ou rejette la candidature. — Mais là ne s'arrête pas l'épreuve.

L'élève accepté doit durant sa vacance, préparer une sorte de thèse et étudier le Catéchisme

de l'éducation. À l'ouverture du Conservatoire à l'automne, l'élève doit suivre un nouveau cours, de pédagogie, cette fois, et avec Madame Suzanne Paquette-Goyette. À la fin du trois mois d'études, il doit à son tour enseigner dans toutes les classes de la section des pupilles durant une demi-heure et ce, devant le titulaire de la classe et en présence de M. Landreau ou de Madame Goyette.

L'élève doit en plus passer à une entrevue devant les membres du Comité où il est questionné sur les termes corrects à employer, sur le catéchisme de l'éducation. Il doit être en mesure de régler certains cas pédagogiques qui lui sont soumis et pouvoir faire lui-même une mise-en-scène convenable.

Après cela, mais après cela seulement il obtient son brevet d'enseignement.

On taxera peut-être le Conservatoire de trop de sévérité auprès des élèves, mais moi, je trouve la chose excellente. Il existe toujours trop de professeurs incompetents qui forment des élèves ne sachant pas lire convenablement un texte devant un micro ni se sentir correctement sur une scène. Pour arriver à posséder des compétences, il faut d'abord des professeurs pour les former. Nous n'en n'aurons donc jamais trop de capables.

(suite à la page 13)

LE DIMANCHE, 14 MAI

C'est la Fête des Mères!

A LA PLUS TENDRE DES MAMANS

OFFREZ UN SOUVENIR QUI TEMOIGNERA DE VOTRE FILIALE AFFECTION.

Pour un meilleur choix, venez

"Chez Pomponnette"

où la Nouveauté, l'Art et la Qualité y attirent de plus en plus une clientèle avertie.

Nos DIAMANTS font surtout l'admiration de chacun.

BIJOUTERIE

Tout ce qu'il y a de meilleur goût: Bracelets, Colliers, Broches, Boucles d'oreilles, etc.

SACOCHE

Nous recommandons particulièrement un riche modèle carré, en cuir repoussé. C'est l'article pour la maman.

VALISES

Tous les genres désirables pour chaque occasion. Elles viennent en série ou séparément.

GRILLE-PAIN

et autres accessoires électriques toujours pratiques et de belle apparence.

BAGUES

Grande variété de prix et de formes nouvelles. Aussi avec pierre de "SON" mois de naissance.

MONTRES

Les dernières conceptions dans les marques les plus recommandables. Un cadeau toujours apprécié.

CRUCIFIX

Votre mère aimera en avoir un pour sa chambre. C'est là un porte-bonheur très désirable.

CHAPELETS

Un racaire que les bonnes mamans égayeront avec piété en priant pour vous... (Avec ou sans étui approprié).

PARFUMERIE

Essences odorantes et délicates, eau de Cologne, savons de qualité en jolie boîte. Marques importées ou de fabrication reconnues supérieures.

NECESSAIRES DE TOILETTE

Riche combinaison d'articles de formes artistiques, contenus dans une riche boîte formant étui. Utile et ornemental pour la table de toilette.



Briquet "RONSON" tel que vignette

(Modèle de table)

Très décoratif pour le vivant. \$11.00

Rég. \$14.00. Spécial

Et mille autres articles pour la maman. Mieux vaut venir VOIR.

DOMPONNETTE

J. BRASSARD, prop.

256 est. Sainte-Catherine

Téléphone: LA. 6933

AU GALA DES ARTISTES DE QUÉBEC

Photo: Paul Christin



Groupe d'artistes des studios de Radio-Canada à Québec: de g. à d., assis: Mme Noël Moisan, Mme Julienne Parent, Mlle Aline Guay, Mme Guy Dumais, Mme Rita Emond, Mlle Lucile Leclerc et Mme Roland Séguin. En arrière: Georges Bernier, Noël Moisan, Marguerite Paquet, Roland Séguin, Lucien Côté, Roland Bélanger, Raymond Poulin et Guy Dumais, directeur du poste CBV.



La délégation des studios de CKCV. De g. à d.: Jacques Quesnel, Mlle Lucile Bergeron, Madeleine Lachance, Raymond Dion, Jacqueline Bégin, Roger Lachance, Jean Leroye, St-Georges Côté, Marcel Leboeuf, Guy Lepage et Jacques Gauthier. Assis: Mmes Béatrice Paquet, Miss Radio 1950, Jacqueline Bienvenue, Fernande Langlois, Marthe Paradis et Mlle Lecours.



En haut à droite: Roland Séguin, président de l'Union des Artistes de Québec souhaitant la bienvenue à Miss Radio 1950, (Muriel Millard). Au centre, à gauche: Muriel Millard chante une samba. On reconnaît à l'arrière: Jacques Larochelle, Mme Millard et Mme Ratté. En bas, à gauche: Les représentants des studios de CHRC: Henri Veilleux, M. et Mme Jacques Larochelle, Marcel Huard, Madeleine-Andée, Roger Barbeau, Rita Lebreux, Madeleine Hudon, Pierrette Fortin, Albert Bris, Mlle Lecours, Jacques Gauthier, Mme Julienne Parent, Denise Delisle, François Dumas et Gaston Blais. En bas à droite: Jacques Gauthier, Mlle Lecours, St-Georges Côté, Mlle Bienvenue et Marcel Turgeon.

SÉRAPHIN est NOMMÉ EN CHAIRE!

Le fameux interprète de UN HOMME et SON PÉCHÉ nous raconte des choses. Un homme de grand coeur. — Un bon père. — Un artiste très sensible.

EN 1947, LES INTERPRETES du grand roman radiophonique, "Un Homme et son Pêché" firent une grande tournée dans la province. La troupe donna en tout 138 représentations. Or, un certain samedi soir, on jouait à Shawinigan Falls. Et, une fois le programme terminé, des citoyens de la ville vinrent se présenter aux artistes. Comme d'habitude, Hector Charland, le fameux Sêraphin national, était le grand point d'intérêt et le curé de la paroisse causait avec lui, scrutant aimablement la conscience du bourreau de Donalda.

Une fois les civilités finies, et comme on allait se séparer, Hector Charland demanda:

— "M. le curé!... A quelle heure sont les messes demain matin? Car vous savez, nous sommes tous de bons catholiques, les artistes de radio, malgré ce qu'on dise parfois!"

Le curé sourit un peu. Et, une lueur de malice au coin de l'oeil, il répondit:

— "Eh bien, M. Sêraphin, il y a basse messe à 7 heures, mais si vous voulez confesser toutes vos mesquineries avant d'aller communier, je crois que cela va prendre un peu de temps et que vous n'en aurez pas fini avant la messe de 9 heures!"

Le dimanche matin, donc, M. et Mme Hector Charland décidèrent d'aller à la messe de 9 heures.

Et, par intention ou autrement, un placier vit à les conduire jusqu'au banc d'en avant, face à l'autel et à la chaire.

Le curé y alla, ce matin là d'un sermon très bien dit et édifiant sur la générosité chrétienne qu'il termina par un appel vibrant pour la collecte de ce jour-là en faveur de la propagation de la foi.

Et, à pleins poumons, il cria son dernier mot à tous les échos sonores des saints lieux.

— "Je vous en prie, chers paroissiens, donnez largement à cette belle oeuvre, et N'ALLEZ PAS ESSAYEZ DE FAIRE VOS SÉRAPHINS, PARCE QU'IL N'Y A QU'UN SÉRAPHIN REEL ET, COMME LE PHARI-SIEN, IL A ETE S'ASSEOIR EN AVANT DE L'EGLISE!"

La pieuse foule présente retint mal un éclat de rire. Et, en descendant de la chaire, M. le curé trouva le moyen de faire une autre oeillade amicale à Hector Charland.

REACTIONS DU PUBLIC

Cette petite anecdote, que Hector Charland aime encore rappeler, nous amena à une question que nous voulions lui poser depuis longtemps.

— "Dites-nous, M. Charland, j'imagine qu'à la sortie de la messe, les paroissiens de Shawinigan vous ont regardé avec des mitrailleuses dans les prunelles et que..."

La figure si mobile du bel artiste se convulsa de protestations.

— "Après la messe, on m'entoura en effet, mais ce ne fut pas pour me mitrailler... bien loin de là!"

— "Mais, n'est-il pas exact que votre rôle parfois si détestable de Sêraphin vous apporte souvent des reproches des auditeurs, parfois des injures et même des menaces à votre vie?"

— "Ceci est absolument faux!" protesta-t-il. "Et je tiens à refuter cela aujourd'hui même dans votre page. Depuis septembre, 1939, alors que débuta "Un Homme et son Pêché", Donalda et moi avons reçu assez d'articles de tous genres pour commencer un gros magasin... cela est exact, mais toutes ces choses sont envoyées par simple ironie, dans cette bonne humeur typique de chez nous, et nous les acceptons comme un compliment au talent de M. Grignon, l'auteur du roman, et à notre humble interprétation. Mais, JAMAIS ON NE M'A FAIT DE MENACES, comme il a déjà été dit. En douze ans, je n'ai reçu qu'une lettre réellement injurieuse et qui m'a fait mal pendant longtemps. Mais, c'est la seule fois. Naturellement, je reçois une volumineuse correspondance, mais chaque lettre est une taquinerie, souvent très fine. Nos auditeurs du Québec ne sont pas si bêtes que cela; on sait faire la part entre l'homme et l'acteur. C'est même un auditoire très intelligent que celui de chez nous, et mes relations personnelles avec les auditeurs ont toujours été très amusantes pour moi en même temps que flatteuses, parfois. Souvent, des personnes me disent en me connaissant: "Après tout, vous n'êtes pas si détestable que cela, M. Sêraphin! Et j'aime ce mot".

Et Hector Charland fait ici une moue.

— "Oh!... j'admets que parfois, certaines taquineries m'agassent. Ainsi, il est arrivé plusieurs fois qu'en prenant le tramway, après la journée fatigante de travail, j'ai entendu des passagers me reconnaître et dire au conducteur: — "C'est Sêraphin... faites-le payer, celui-là!" La taquinerie est parfois embarrassante aux yeux des étrangers qui ne sont pas au courant exact de mon rôle ou de ma personnalité réelle.

LE CINEMA

..... Hector Charland admet avoir toujours goûté son travail d'artiste de la scène et de la radio, qui lui a d'ailleurs été bon financièrement et permis d'élever et de faire instruire une belle famille de Montréal.

— "Et je veux dire ici une autre chose", continua-t-il. "On a souvent dit que j'étais sous contrat exclusif avec "Un Homme Et Son Pêché", et on dit aussi parfois que je suis snob et indépendant et que je refuse d'autres programmes de la radio. C'est faux dans les deux cas. Si je n'accepte pas de travail ailleurs, c'est tout simplement que ma profession réelle d'assistant-greffier à la Cour d'Appel de Montréal, que j'occupe incidemment depuis 1910, ne me permet pas d'accepter tout ce qu'on peut m'offrir. Il y a une limite aux forces humaines. Comme tous les autres hommes, je vieillis aussi vite qu'à mon tour, et personne ne pourra me redonner mes vingt dernières années, pas même le meilleur médecin au monde. J'ai droit à un peu de repos avec mes obligations vis-à-vis mon emploi et vis-à-vis "Un Homme et Son Pêché".

— "Mais, vous avez trouvé moyen de faire du cinéma avec Quebec Productions et... d'y avoir très bien réussi", suggérons-nous.

Le visage de Sêraphin s'illumine.

— "Oh! cela, c'est différent, j'ai tourné ces films comme partie de mes vacances annuelles et à des périodes plutôt tranquilles de mon travail à la Cour. Et, pour dire vrai, j'ai été extraordinaire fasciné par mon travail devant le camera et aux côtés de MM. Gury et L'Anglais. Cela fait une impression indescriptible que de pouvoir ensuite analyser, de visu, son propre jeu; une chose que la radio ne nous permet pas".

— "Alors, vous avez été satisfait de votre interprétation des deux premiers films de la trilogie de "Un Homme"?"

— "J'ai surtout été satisfait de mon travail dans le deuxième film. Ceci est normal, car j'avais alors pris une expérience de l'interprétation devant le camera que je n'avais pas dans le premier film... Avez-vous vu le deuxième film?"

— "Non!" admit le reporter. "Je n'ai pas eu d'invitation à la Première ni de billet complémentaire, et puis... eh bien je n'ai pas encore eu le moyen de payer 50 sous!"

— "Alors", de sourire Sêraphin, "je vous passerai 50 cents et vous me le remettez avec intérêts en moins de trois mois. Mais, il faut que vous alliez voir ce film. C'est très bien réalisé et je suis fier d'y être en vedette!"

— "Mais, n'avez-vous pas trouvé dures les longues heures sous les puissants réflecteurs, et les éternelles répétitions de scènes pour obtenir l'effet désiré?"

— "Non! Je vous avoue que cela ne m'a pas fatigué. La seule scène qui m'a fait un peu peur, c'est celle où je suis appelé à tomber dans le lac. Je venais de subir une sérieuse opération et vous pouvez imaginer qu'à mon âge ces bains subits à l'eau glacée... eh bien! ça vous fait craindre un peu!" Et Hector Charland d'ajouter avec mélancolie. — "Oh! si j'étais jeune, j'aimerais me lancer dans la carrière du cinéma. Elle est très fascinante pour un artiste. Mais... que voulez-vous? Le meilleur médecin du monde n'enlèvera par une minute à mon âge!"

SA VIE PRIVEE

Comme nous le disons plus haut, Hector Charland (Sêraphin) est depuis 1910 assistant-greffier à la Cour d'Appel de Montréal. C'est là que nous l'avons rejoint par hasard pour lui tirer quelques impressions de sa grande carrière. Nous omettons sa biographie, car les biographies des gens célèbres ne se répètent pas éternellement. Tout le monde les connaît par coeur. Rappelons seulement que ce sont les gens de l'Assomption qui l'on connu le premier. C'est là qu'il fit ses études et c'est dans un petit village du voisinage qu'il est né, d'une vieille et belle famille du Québec.

Aujourd'hui, Hector Charland a deux fils, dont il est très fier: Roger, qui est ingénieur civil au service technique de la Ville de Montréal; et Guy, qui est dentiste attaché à l'Hôpital de la Miséricorde.

Roger, qui a épousé Simone Bernadet, l'une des meilleures joueuses de tennis au Canada, a un fils, Louis, qui est âgé de cinq ans. Guy a deux petites filles: Louissette, trois ans et Marie, un an!

— "Je suppose que, comme tous les grands-pères, vous adorez vos petits-enfants?" lui demandons-nous.

Un voile d'une grande et tendre douceur glissa sur le profil si flexible de Charland.

— "Oh!" dit-il, "la seule manière de rajeunir pour un homme, c'est de se retrouver dans ses enfants et ses petits enfants."

— "Et... comme tous les grands-pères... vous les gâtez peut-être un peu vos petits-enfants?"

Sêraphin fit la moue d'un homme que vous auriez giflé en pleine face.

— "Oh!... Il n'y a rien d'assez beau pour eux! Viande à chien!"

Hei, DE-ÇA... par-ci, PAR-LÀ... Couci-COUÇA... PAR LA P'TITE DU POPULO

LA PREMIERE AUDITION DES JEUNES COMPOSITEURS CANADIENS

Ça n'est pas sans une certaine appréhension que MM. Guy Sauviat et Raymond Lévesque ont escaladé les escaliers de CKAC, mardi dernier pour se rendre dans le studio mis à leur disposition et y recevoir les compositeurs et les artistes qu'ils y avaient conviés.

En effet ils n'étaient pas sans raison de se demander comment on répondrait à leur appel et comment on l'interpréterait surtout. Et il convient de dire qu'ils ont été agréablement surpris.

Un grand nombre de compositeurs s'étaient rendus parmi lesquels on remarquait: Roger Sinclair et Jean d'Ys de Québec, Jacques Blanchet, Alain Chartier de Trois-Rivières, Georges Cournoyer, Henri Lapointe, Déril Rondeau, Gérard Trudel, Julien Martineau, Mme Gabrielle Farmer-Denis des Cèdres, comté Soulanges, Mme Anita Ricard, Guy Bélanger, Léo Gosselin et autres.

Des artistes avaient également tenu à assister à la soirée et à entendre en primeur des chansonnettes qui seront sans doute sur le marché d'ici peu. C'est ainsi que pour leur part, Mimi Catudal, Roland Bédard, Micheline Serval, et Albert Viau repartirent à la fin de l'audition avec une bonne provision de chansons à créer.

Est-ce à dire que tout ce qui a été entendu ce soir-là, touchait au chef-d'œuvre? Il serait extravagant de le croire. Mais on peut dire que dans une bonne moyenne les chansonnettes étaient très jolies et convenaient à la majeure partie de nos chanteurs et chanteuses sentimentales ou de charme.

Chose amusante à raconter, au fur et à mesure que les compositeurs venaient interpréter eux-mêmes leurs oeuvres ou les faisaient chanter par Raymond Lévesque je me plaisais à mettre un nom de chanteur canadien sur chacune des chansonnettes canadiennes.

Et cela donnait à peu près ceci:

"Jour après jour", un tango de: Julien Martineau, Mimi Catudal (en fait, elle l'a pris!)

"P'tit bout de chou", berceuse de Mme Gabrielle Denis, Lyse Roy.

"Le p'tit train miniature", fantaisie de Jacques Blanchet, Denis Drouin.

"Je veux le bonheur", du même auteur, Raymond Lévesque.

"Château d'Eau", fox lent, Jacques Normand (d'autant que le chanson est de son concitoyen).

"Pluie d'automne", de Guy Bélanger, Micheline Serval (elle l'a chantée une fois ou deux déjà).

"Tu ris de mes peines", de Léo Gosselin, Albert Viau pour le "Réveil Rural".

"Que c'est gentil chez vous", de Mme Ricard, Jeanne d'Arc Charlebois.

"Joie printanière", du même auteur, Rollande Désormeaux.

Et si ces mesieurs, dames ne me croient pas qu'ils essaient un peu pour voir et ils m'en reparleront par la suite. Il y avait également une marche dont j'ignore le titre mais dont le compositeur est Jacques Blanchet qui aurait été parfaite pour Lucille Dumont, si ce soir-là elle n'avait pas été à New-York, je crois qu'elle aurait



EN ATTENDANT QU'IL SOIT DE RETOUR, ÉCOUTONS "CLINIQUE DENTAIRE" À CKAC AVEC "CLAUDE BOURGEOIS"!

été ravie de l'entendre, et d'écouter les autres également.

Pour ma part, j'ai été conquise tout d'abord par le projet et je suis désormais très heureuse de voir que l'idée a fait son petit bonhomme de chemin et que sa réalisation s'avère possible.

Il est fortement question d'une dernière audition avant la venue des vacances où les chanteurs et diseurs ayant moins d'émissions à la radio, peuvent s'adonner plus librement à un travail personnel et ajouter des pièces à leur répertoire, si vaste soit-il.

Si donc, les auditions de chansonnettes canadiennes une fois par mois, deviennent un fait accompli, MM. Guy Sauviat et Raymond Lévesque, nous auront rendu à tous un fichu service et auront droit aux plus vifs remerciements des chanteurs et des compositeurs.

pal d'être utilisé par des groupements locaux, amateurs ou semi-professionnels pour représentations et répétitions. Des expositions de peinture peuvent même être tenues dans les salons, etc. etc. Toute une vie artistique peut jaillir de ce "trou noir et poussiéreux" qu'est aujourd'hui "l'orgueil théâtral montréalais" le His Majesty.

Sincèrement,
Marc M. Pilon
12239 Blvd Persillier,
Bordeaux, Montréal, P.Q.

Noël Brunet jouera un Concerto de Bach

Noël Brunet jouera à Radio-Canada, avec l'orchestre des PETITES SYMPHONIES, l'une des plus belles oeuvres de Bach ait écrites pour le violon: le Concerto en mi.

Noël Brunet est maintenant professeur au Conservatoire de la province de Québec. On l'a souvent entendu au pays et il a joué dans plusieurs villes des Etats-Unis, de France et de Belgique. Comme toujours, Roland Leduc, dirigera l'orchestre des PETITES SYMPHONIES.

Les chansons de Muriel Millard

Muriel Millard chante toujours quatre chansons à l'émission Aux Rythmes de Paris, que Radio-Canada diffuse les vendredis soirs, à 9 h. 30. Le 12 mai, elle nous fera entendre: "Il pétille", "Boléro de Grenade", "Rendez-moi son amour" et "La Fiesta de Grenade".

L'ensemble de Maurice Durlieux jouera également quelques pièces populaires.

La Chronique littéraire

M. Paul Lacoste sera le prochain conférencier de la Chronique littéraire de Radio-Canada, vendredi, le 12 mai, à 10 h. 15 du soir.

Il analysera "Arrière-Pensée", un ouvrage récent de Thierry Maulnier.



Le charmant couple de danseurs ci-dessus est bien connu des auditeurs du Québec. Ce sont M. et Mme BERNARD GOULET, pour qui ce dernier tour de valse au grand bal de la Radio aura toute une signification. Il marquera en effet une grande étape dans la vie professionnelle de l'un des plus capables de nos réalisateurs et animateurs. On sait déjà, en effet, que BERNARD GOULET met un terme, cette semaine à un long et fructueux stage sur le personnel du poste CKAC pour se lancer en affaires par lui-même... mais toujours dans la radio, apprendront avec plaisir ses admirateurs. BERNARD GOULET aura dorénavant ses bureaux à 1434 Ste-Catherine ouest (Chambre 302), qui seront connus sous la raison sociale "BERNARD GOULET, PRODUCTIONS DE RADIO". BERNARD GOULET centralisera son travail exclusivement à la radio, comme maître-de-cérémonie et réalisateur Naturellement qu'il continuera à diriger les populaires émissions de CKAC: "En chantant dans le vivoir", "Dites-moi", "Les Trois Cloches", et le "Club Juvénile Excel". A l'automne, il animera, avec MARCEL BAULU, le programme "Moi, j'ai dit ça?" qui sera diffusé à CKVL et sur six postes de la Radio française du Québec.

Les chansons et danses de "V'la bon vent"

"Les Troubadours du Québec" Hector Gratton, qui dirige l'orchestre de cette émission de musique populaire, jouera sa "Cin-sur la rivière", à l'émission V'la le bon vent que Radio-Canada diffusera lundi, le 8 mai, à 9 h. 30 du soir.

Ce quatorze nous fera encore entendre "Mon église" de Jean Lattée et "Les Crêpes" d'Albert Larreau.

Hector Gratton, qui dirige l'orchestre de cette émission de musique populaire, jouera sa "Cin-sur la rivière", une "Gigue" de Herbert Spencer, "Mentet et Scherzo" de Haydn et la "Danse miniature" de Dumbüll.

LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIO MONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Monsieur,
J'assistais la semaine dernière, avec des amis français, à une représentation théâtrale ("Pygmalion") au théâtre His Majesty. Je fus très embarrassé devant l'apparence lamentable de ce théâtre. J'eus honte d'avouer à mes amis que le His Majesty est "notre plus beau et grand théâtre", (légitime) comme on dit!

Mes compagnons et compagnes ont été enchantés de la pièce (ils auraient préféré un autre choix) et du travail des interprètes. Ils m'ont assuré que cette pièce, jouée par ces artistes, avait remporté un excellent succès à Paris ou dans n'importe quelle ville française importante, et devant des salles comblées.

Mes amis ne peuvent cependant comprendre qu'une ville comme Montréal ne possède son théâtre municipal. En examinant le théâ-

tre His Majesty, nous avons vu des murs défranchis, des plafonds en fort mauvais état, des sièges mitigeux, et des planchers qui craquent au point d'enterrer la voix des acteurs. De plus, on m'a dit souvent (je ne puis l'affirmer) que ce théâtre est la propriété d'une organisation qui possède de nombreux cinémas et qu'en conséquence, elle préfère tenir fermées les portes du His Majesty. Si l'on considère les taux exorbitants chargés pour la location du théâtre, il est possible de croire le peu d'intérêt apporté par les propriétaires à une salle de théâtre légitime.

Devant une semblable attitude n'est-il possible que la Ville de Montréal achète le théâtre His Majesty des propriétaires actuels? La Ville pourrait faire du His Majesty le théâtre Municipal ou Civique, en attendant la construction du Centre Civique, (dont l'ouverture coïncidera avec le premier voyage officiel du "subway" montréalais). Si la Ville fait cet achat, il faudrait un ménage complet mais le site est là et les murs, au moins, sont probablement encore bons.

En supposant qu'un tel projet se réalise, la Ville de Montréal peut nommer comme administrateur du nouveau théâtre municipal M. Gratien Gélinas, qui a prouvé sa valeur dans tous les domaines de la vie théâtrale. M. Gélinas pourrait présider un conseil qui réunirait les organisateurs des différents groupements artistiques montréalais. Mme Hector Perrier, présidente des Amis de l'Art, peut avoir la charge de diriger la jeunesse vers la vie artistique.

Un dernier avantage serait celui qui permettrait au théâtre municipi-

Vous tenez à votre santé?
Vous voulez être élégante?

Procurez vous un
SUPPORT SPENCER
dessiné spécialement
pour vous

Que vous ayez besoin
d'un corset esthétique
ou d'un support médical,
je suis à votre disposition.

Mme GABRIELLE T. BIRON
Marchande de supports Spencer
521 est. Rachel — HO. 1591



AMHERST 9986

REÇOIT SUR RENDEZ-VOUS

Angèle

HAUTE COUTURE
ROBES ET CHAPEAUX

1893, rue DES ERABLES

MONTREAL

EXPERTS EN RÉPARATION

* SACOCHES * RAINETTES * ZIPPERS
* VALISES * SOULIERS * COUPE-VENT
* TEINTURE DE TOUTES COULEURS

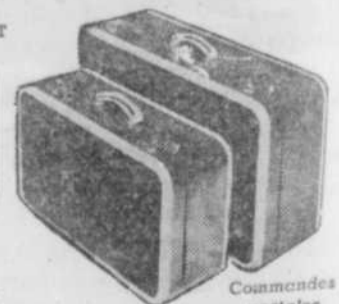
LE PLUS GRAND CHOIX DE
services de toilette - messieurs-dames
* SACOCHES * PORTE-MONNAIE
* VALISES * SERVIETTES

Geo. MERCIER

"La plus grande cordonnerie du nord"

6845 ST-HUBERT (Près St-Zotique) DO. 0975

NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE



Commandes
postales
remplies
avec soin

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

Le Gala de CKAC, inaugurant un nouveau transmetteur et des nouveaux studios rapporte un succès retentissant. Parmi les invités d'honneur, il y avait son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien Houde, Monseigneur Conrad Chaumont et l'honorable Henri Groulx. Après la première demi-heure de diffusion dont le point d'origine était le nouveau studio F-2 de CKAC, au cours de laquelle un sketch rétrospectif des 15 dernières années était offert, après les allocutions du maire, de Mgr Chaumont et du secrétaire provincial, "l'honorable Pamphile DuTremblay pressait officiellement le bouton qui mettait en opération le nouveau transmetteur du poste de "La Presse", à St-Hyacinthe. Puis il y eut Gala des Galas, diffusé du Gesù" et réception à l'hôtel Mont-Royal.

LORD HO HO, qui se nommait alors, Lord Ah! Ah! rapportait ceci dans sa chronique; L'oeil en coulisses: "Sur l'un des reportages radiophoniques de janvier, l'allocution de bienvenue à la première division canadienne que prononça un haut représentant du gouvernement anglais (Eden, je crois) fut enregistrée sur disque pour être répétée sur le réseau canadien. Pour une raison ou une autre — ces choses n'arrivent pas souvent aux ingénieurs de Radio-Canada — le disque resta à un point donné et l'aiguille fit plusieurs fois le tour dans le même sillon. On entendit alors, bouche bée, Eden qui disait aux troupes: "On behalf of the British government: I am very happy... I am very happy... I am very happy... On conçoit que quel-qu'un vint enfin donner un coup de pouce à l'aiguille pour mettre un terme au bonheur de Monsieur Eden.

DOLCE et FORTISSIMI écrivaient: "Lucille Dumont... Voilà une petite chanteuse qui possède un genre... mais qui ne sait pas s'en servir... La pièce, qu'elle a chantée... était mal choisie... "J'me laisse aller"... C'est un titre qui implique tellement de choses... Non, Lucille... vous avez tort... Ce petit ton que vous aviez pris... ne vous obtiendra aucun succès auprès des gens sérieux... à moins que vous ne teniez pas à fréquenter les gens sérieux? (Illi faut croire que Lucille Dumont a pris auprès... des gens sérieux!)

LE SOUFFLEUR écrivait: "L'expansion du 'pionnier des postes français d'Amérique' a donné lieu à toutes sortes de réjouissances qui se sont poursuivies jusqu'aux petites heures... Au milieu de la nuit de nombreux artistes ont continué la fête au Versailles 'la seule boîte exclusivement française d'Amérique'! Mal leur en prit puisque deux voitures de radio-police furent alertées quand des convives un peu trop joyeux se crurent soudain dans une arène... (Soyez sûrs que pareille méprise n'arriva jamais au SOUFFLEUR!)

LORD AH AH rapportait: "La réception du Club Canadien en l'honneur des médaillés de RADIOMONDE (Roger Baulu et Eugène Cloutier) a été un coquet succès... Il y eut trente-trois discours (sic) dont douze par Fred Barry et vingt-huit toasts... Tous les beaux, tous les grands, tous les gros de la radio montréalaise étaient là: La reine (Mimi d'Estée)... Roger Baulu... Albert Cloutier, Eddy Beaudry, Jean Lalonde, Ferdinand Biondi, Phil Lalonde, Marcel Provost, Malcel Ouimet, Léon Lorrain, Paul Langlais, Lucien Thériault, Bill Harwood, Léo LeSieur, Maurice Meerte, Andrée Basilières, Marcel Baulu, Marcel Gagnon, etc... Sur les trente trois discours il y en eut deux bons... (LORD AH AH était rosse... Mais quand donc ces invités eurent-ils le temps de consommer?)

Les Comédiens associés terminent leur saison à l'Arcade. Ils ont joué: "La Dame aux Camélias", "Les Marionnettes", "Denise", "La rivale", "Primrose", "Froufrou", "La femme X", "L'Appassionata" et "La femme nue".

LE SOUFFLEUR fournit ce potin: "Oscar Bastien, le doyen des annonceurs de langue française des postes du Québec, a donné de la couleur locale à la dernière émission de Maisonneuve... A cette occasion, Bastien, membre de la tribu des six nations, qui englobe les Hurons, ces hardis guerriers qui furent les amis de la France au commencement de la colonie, avait un dialogue avec Jacques Auger, l'interprète de Maisonneuve... Pour la circonstance, Oscar avait coiffé ses plumes, au grand ébahissement des spectateurs, qui assistaient au programme... Maisonneuve n'a pas eu besoin de l'abattre...)

Le poste CFCF célèbre ses 21 ans et inaugure ses nouveaux studios dans l'immeuble King's Hall... Mademoiselle Germaine Giroux revient à l'Arcade après une tournée à Washington... "Les jours heureux", mise en scène de Bernard Goulet, obtiennent un succès noté par toute la presse... On dit que M. Jacques Auger doit prochainement monter l'Aiglon, à Montréal... on ajoute que le rôle de l'Aiglon sera confié à... ce sera toute une révélation.

Un annonceur offrait cette aubaine: "Poêle à gaz modèle buffet... émaillé ivoire, grande surface de cuisson des plus commodes, four spacieux et grand compartiment à ustensiles très compact. Four émaillé tacheté bleu et blanc: \$35.96... C'était le bon temps!

L'ARCHIVISTE.



BENVOLIO et PARIS, deux personnages de "Roméo et Juliette" de Shakespeare, que les Compagnons présentent à leur théâtre de la rue Delorme tous les soirs, excepté les lundis et mercredis. Réservations: AM. 7739.



L'Amour à l'âge atomique

par le R. Père
Marcel-Marie Desmarais, O.P.
(Un livre dont tout le monde parle)

Les nombreux auditeurs du R. Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., ont été heureux d'apprendre que le texte de ses conférences, données à la radio tous les samedis soirs du Carême, a été publié, aux Editions du Lévrier, en un volume qui n'a rien à envier aux brochures américaines pour son format et sa présentation.

La réputation du Père Desmarais comme conférencier n'est plus à faire. Son éloquence sobre et claire, groupe des foules autour de sa chaire. S'adaptant à son auditoire, il n'y a rien d'abstrait dans sa prédication. Présentes familièrement, ce ne sont qu'anecdotes à la Pierre l'Érmitte, anecdotes débordantes de réalité.

L'Amour à l'âge atomique. Sous ce titre bien moderne, l'auteur renouvelle un sujet que l'on pouvait croire épuisé: l'amour. Un certain nombre de bouquins ont pris le même thème, mais peu l'ont traité avec autant de simplicité, simplicité qui, cependant, garde sa solidité théologique.

Le Père s'adresse ici à des gens pressés comme le siècle qui n'ont ni l'habitude, ni les loisirs de grandes réflexions. Hélas! nous vivons à une époque de confusion quasi universelle. Au point de vue moral comme au point de vue matériel, les hommes et les choses n'ont plus de valeur fixe. Le Père Desmarais remet à sa place et les hommes et les choses.

Riches d'exemples et de citations, l'ouvrage se lit aisément. Tout d'abord, l'auteur examine la préparation au mariage: le choix du conjoint, les fiançailles. Puis viennent les noces. Ici, l'auteur nous brosse le tableau exquis d'humour et de vérité d'un ménage tel que nous le rencontrons tous les jours: monsieur et madame ont quantité de qualités et de défauts qui ne s'accroissent pas toujours ensemble. La famille vient. Le problème de l'éducation des enfants se présente. Enfin toute vie conjugale comporte ses grandeurs et ses misères. Sur chacun de ces sujets l'auteur fournit des notions claires. Il préconise des moyens efficaces de vie chrétienne qui, tout en restant très simples, peuvent, avec une certaine adaptation, servir à tous dans la vie courante.

Pour la modique somme de vingt-cinq cents, le futur marié ou la future mariée peut puiser dans L'Amour à l'âge atomique toute une série de recettes de bonheur, sans oublier les conseils opportuns, qui lui assureront pour l'avenir la paix et la joie dans son foyer.

L'Amour à l'âge atomique est un grand succès de librairie. La première édition à 50,000 exemplaires a été vendue en une semaine. Une seconde édition, qui porte le tirage à 75,000, est sous presse et sera mise en vente au début de mai dans toutes les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. Notre-Dame de Grâce — Montréal.

ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

LE DIMANCHE, 7 MAI:
10:30 a.m.—Stephen Kondaks, *altiste*
7:30 p.m.—Les Disciples de Massenet
8:00 p.m.—Neil Chotem, *chef d'orchestre*, et Marie Iosch, *harpiste*
9:30 p.m.—Noël Brunst, *violoniste*
LE LUNDI, 8 MAI:
7:45 p.m.—Estelle Caron, *discuse*
8:00 p.m.—Jean-Paul Jeannotte, *ténor*
9:30 p.m.—Les Troubadours du Québec
LE MARDI, 9 MAI:
7:30 p.m.—Madeleine Lachance, *discuse*
8:00 p.m.—Louise Marietti,

soprano
LE MERCREDI, 10 MAI:
7:30 p.m.—Les Peintres de la Chanson
9:00 p.m.—Eugène Conley, *ténor*
10:30 p.m.—Rolande Falcinelli, *organiste*
LE JEUDI, 11 MAI:
8:00 p.m.—Simone Quesnel, *discuse*
10:30 p.m.—Raymonde Pelletier, *contralto*, et Renée Morisset, *pianiste*
LE VENDREDI, 12 MAI:
8:00 p.m.—Jean Beaudet et Jeanne Landry, *pianistes*
9:30 p.m.—Muriel Millard, *discuse*
10:30 p.m.—Charles Peaker, *organiste*
LE SAMEDI, 13 MAI:
6:30 p.m.—Milton Katims, *chef d'orchestre*



C'EST L'HEURE DE L'EXAMEN DES MONTRES
CONFIEZ-NOUS VOS REPARATIONS
MONTRES & HORLOGES
TRAVAIL GARANTI — PRIX MODERES
ALFRED MAISONNEUVE — 40 ans —
921 est, rue RACHEL FR. 8232 d'expérience

MESDAMES, ECONOMISEZ

Offres incomparables de
MANTEAUX - COSTUMES - IMPERMEABLES

A VENDRE ou A LOUER :

Jaquettes — Boières de fourrures — Voiles de mariées

ENTREPOSAGE

de fourrures. Allons chercher et livrons sans frais additionnels

Un seul magasin — Gros et détail

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX

Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert jusqu'à 4 heures samedi — (Facilités de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél.: UNiversity 3596



L'Auditeur malcommode

SUR LES DANGERS DE LA GUERRE LOCALE

Montréal, comme plusieurs autres centres moyens, mi-moyens ou semi-lourds de la vie artistique, n'est pas renommée pour sa fabrication de vins, cidres, ou autres esprits. Mais par ailleurs, elle distille un produit qui n'est pas moins enivrant: la gloire locale. Avec son million et demi d'habitants, ses postes de radio, ses cabarets, son public bon-enfant et facilement enthousiaste, on comprend que cette gloire locale soit loin d'être pour l'artiste qui débute d'un médiocre attrait. Il y a en abondance des prix à gagner, des autographes à signer, des regards à captiver, et même des couronnes à coiffer... sans compter une intéressante gâchette à grignoter. Et qu'on n'aille pas croire que cette renommée montréalaise soit d'une congénète facile. Tout au contraire! Comme partout ailleurs, il y faut un minimum de talent authentique, du travail, de la tenacité et passablement de chance. Aussi bien, lorsqu'un artiste est parvenu, après maint avatar, à devenir quelqu'un dans le milieu montréalais des arts, du théâtre ou de la radio, sa réaction instinctive est-elle souvent de faire "Ouf!" et de s'installer dans la sécurité de sa position acquise. Car la gloire montréalaise a ceci de pernicieux qu'elle assure passablement le triomphe de la perennité de sa victoire, notre public renonçant difficilement à ses habitudes, bonnes ou mauvaises. Sans penser ici à personne en par-

ticulier, je note donc un premier danger à l'acquisition d'une renommée artistique dans la cité et le district de Montréal. Ce danger, c'est la stagnation, la facilité, l'oubli d'un perfectionnement qui est toujours nécessaire.

Et puis, l'orgueil souvent déraisonnable qui boursouffle nos vedettes locales les pousse vers certains petits travers d'une nature un peu plus malsaine et plus irritante à tout le moins: l'injustice dans l'appréciation du talent des confrères indigènes ou extrogènes, les mesquineries, l'étroitesse et la rapacité pure et simple. Souvent, les vedettes locales dépourvues de modération dans le contentement de soi ont tendance à se conglomerer en petits clans qui pratiquent l'autarcie de l'éloge et de l'admiration. Rien de plus malodorant et ridicule que ces milieux poussés à la médiocrité par leur isolement. Tous les lecteurs qui ont fait de la radio en ont sûrement rencontrés et savent de quel le peste il s'agit. Cet envers de la gloire locale existe d'ailleurs dans toutes les autres villes de quelque importance qui ne comptent pas parmi celles qui confèrent la gloire internationale. C'est exactement cela qui constitue le mauvais côté de ce qu'on est convenu d'appeler "la province". Il n'y a qu'un moyen d'y parer. C'est d'essayer de s'assurer une manière de consécration à l'étranger. Et puis, de toujours se croire perfectionnable et d'apprendre à faire mieux là où on fait mieux. Ce qui ne veut aucunement dire que l'on doit considérer Montréal comme un simple tremplin. Mais on doit se garder de s'y limiter. Plusieurs de nos artistes l'ont d'ailleurs compris, qui sont allés à l'étranger pour y perfectionner leur technique et affiner leur goût, et qui nous sont revenus tout aussi bons Canadiens que les clochards verbeux du square Viger. Et ici, comme il s'agit de distribuer quelques fleurs, je puis me permettre de citer quelques noms, qui sont d'ailleurs passablement connus: Normand, Lise Roy, Robidoux (hé oui, Robidoux, que j'admire beaucoup, même si je ne suis pas autrement amateur du genre qu'il a choisi!) et il y en a d'autres, quoique pas assez nombreux encore. Dans le domaine du théâtre, je songe à Roux et de Grandmont, pour ne citer que ceux-là. Et il y a Fridolin... Le cas de Gratien Gélinas est un exemple particulièrement intéressant. On aurait cru d'abord que sa verve et sa manière si typiquement canadienne limiteraient son audience à la Province. Mais lui ne l'a pas cru et c'est qui avait raison. Une expérience que des raisons techniques ont empêché de réussir complètement a prouvé que Fridolin pouvait plaire à l'étranger aussi bien qu'à ses compatriotes. Mais à mon sens, Gratien Gélinas a tort de rechercher avec autant d'insistance les suffrages du public anglo-canadien. Il est probable que sa traduction de *Tit-Coq* obtiendra sur les scènes de Montréal un certain succès d'estime, mais ce n'est pas tellement *Tit-Coq* qui peut intéres-

Contrairement à ce qui a été publié la semaine dernière, la Demoiselle qui apparaît sur la photo prise lors du bal en compagnie d'Alain Gravel et de sa mère, Mme Paula Gravel est nulle autre que Mlle Pierrette Plante.

ser l'étranger que le personnage même de Fridolin. Gélinas devrait surtout essayer d'intéresser l'étranger: France ou U.S.A., et non pas les anglo-canadiens qui sont peut-être quatre fois plus provinciaux que nous le sommes nous-mêmes. Et quant à cette histoire d'encourager la bonne entente entre les races, personne ne songe à la prendre au sérieux. A mon très humble avis, la voie qui s'offre tout naturellement à Gratien Gélinas présentement est celle du cinéma. Je le vois très bien montant un film à forte touche personnelle, qui lui permette de déployer tout son talent. L'exemple auquel je songerais est celui de Noël-Noël, de son *Père Tranquille* et de ses *Casse-pieds*. Je suis sûr que Gélinas peut produire une bobine qui serait appréciée aussi bien de l'étranger que du public canadien. En attendant, souhaitons-lui bonne chance au *Gesé*.
Pierre LEFEBVRE

Récital d'orgue à Radio-Canada

Charles Peaker jouera trois oeuvres importantes au prochain récital de la série que Radio-Canada consacre à la musique d'orgue de Bach. Vendredi, le 12 mai, à 10 h. 30 du soir, il jouera le *Prélude et Fugue en la mineur*, le *Concerto en la mineur* et le *choral Notre Père qui êtes aux cieux*.

Une histoire de Toutain

Voici la dernière histoire de Roland Toutain: Un client entre le matin dans un bar mal famé. — "Depuis quand mettez-vous de la sciure par terre?" demande-t-il. Le barman de répondre impassible: "Ce n'est pas de la sciure de bois; hier soir nous avons eu une bagarre. C'est ce qu'il reste de nos chaises..."

Vedette de "Manon" de Clouzot

Michel Auclair est né le 14 septembre 1922 à Coblenz, en Allemagne. Serbe d'origine par son père, il vit en France depuis l'âge de trois ans avec sa mère, qui est Française et la sœur de Jean Marchat. Il a un nom de famille difficile à prononcer, à écrire... c'est pourquoi il a pris un pseudo qu'il a déjà rendu célèbre. "Manon" le chef-d'oeuvre de Clouzot le classe parmi les jeunes premiers du cinéma français.

Serge Reggiani est dégoûté

Reggiani est dégoûté Henri Clouzot l'ayant contraint de s'oxygéner les cheveux pour jouer dans "Manon". Il eut à essuyer les reproches amers de Janine Darcey, sa femme. Il protesta que ce n'était qu'une question de jours, mais le réalisateur Cayatte lui fit savoir que pour jouer Roméo dans "Les Amants de Vérone" il lui faudrait demeurer blondinet. Janine Darcey est consternée...

Discours de Monsieur Augustin Frigon à la finale de "Nos Futures Étoiles"

Nous nous réjouissons tous du réveil remarquable de la vie intellectuelle en notre pays, et tout particulièrement au Canada français. Nos compatriotes lisent beaucoup plus qu'autrefois; nos auteurs, en plus grand nombre, sont encouragés par un public de plus en plus nombreux; les salles où se donnent des spectacles qui plaisent à l'esprit sont plus achalandées. Il serait intéressant de retracer les causes de cette atmosphère nouvelle qui s'infiltré dans tous les milieux. Ce n'est pas le moment de faire une telle enquête, mais, au risque de paraître prétentieux, je me contenterai de signaler le rôle que joue la radiodiffusion dans ce réveil de bonne augure.

Tout d'abord, la radio apporte dans des milliers de demeures de belles manifestations culturelles qui y étaient autrefois complètement ignorées. Il y a dans cette salle, pleine à déborder, environ 1500 personnes, mais n'oublions pas qu'il y a aussi au-delà de 300,000 auditeurs qui, dans leur demeure respective, ont bien hâte d'entendre les artistes au programme de ce soir. C'est là notre auditoire. Il est probable que parmi les 3,200,000 auditeurs de la province de Québec qui parlent le français, un nombre bien plus grand soit aux écoutes. Vous voyez que je suis bien modeste puisque je ne réclame qu'un auditeur sur dix, et remarquez que je ne tiens pas compte de ceux qui habitent l'est de l'Ontario de même que du grand nombre d'amis de langue française et de langue anglaise qui habitent les États-Unis. Donc, la radio assure un auditoire extraordinaire à nos artistes, musiciens, acteurs, conférenciers, etc. L'auditoire étant réuni, nous devons le satisfaire et inviter les meilleurs talents de chez nous à participer à nos programmes. Chaque semaine, nous, à Radio-Canada, payons des cachets intéressants à plus de 400 personnes dans la province de Québec seulement, sans compter le personnel nécessaire à l'étude, à la mise en ondes et à la présentation des quelques 300 programmes que nous produisons nous-mêmes dans nos propres studios de la province de Québec.

dont une cinquantaine de belle tenue.

Le programme auquel je participe ce soir est une autre manifestation de notre désir d'encourager les nôtres. Pendant toute l'année, un personnel qualifié s'est occupé de préparer "Nos Futures Étoiles". Un nombre inoposant de musiciens et d'artistes lyriques y ont participé. Les concurrents ont eu l'occasion de se faire connaître et, parmi eux, ceux qui ont été jugés les mieux préparés pour se lancer dans la carrière de leur choix auront, grâce à ce concours, de multiples occasions de se faire entendre à la radio ou ailleurs.

Je pourrais accumuler de nombreux témoignages démontrant la contribution de la radiodiffusion bien conçue à la vie intellectuelle de notre pays; mais ce programme est un concert, je n'ai pas le droit de l'interrompre plus longtemps. Dans quelques instants, M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français, vous donnera des renseignements plus complets sur ce que nous avons fait et vous révélera nos projets pour l'an prochain.

J'ai le grand plaisir de vous annoncer que les cinq juges à qui nous avons confié la tâche de nous indiquer ceux qui avaient mieux réussi cette année au concours "Nos Futures Étoiles" ont désigné Mlle June Kowalchuck pour le premier prix des concurrentes; Mlle Kowalchuck est de Regina, Sask., et élève du conservatoire de musique de Toronto; je lui remets avec joie un chèque de \$500.

Pour le groupe des hommes, les mêmes juges ont décerné le premier prix de \$500 à M. William Elaine Williams, de Hamilton, Ontario, aussi élève du conservatoire de Toronto.

Rolande Falcinelli joue à Radio-Canada

Radio-Canada nous fera entendre un autre représentant de la grande école française d'orgue. C'est Mme Rolande Falcinelli, organiste de la basilique du Sacré-Coeur de Montmartre et élève de Marcel Dupré. Mercredi, le 10 mai, à 10 h. 30 du soir, Mme Falcinelli jouera la "Toccatte et Fugue en fa majeur" de Bach et l'une de ses propres oeuvres: "Triptyque", dont chacune des parties a pour titre: "Litania", "Rondelet" et "Fugue".

GRAND SPECIAL

Yeux Artificiels plastiques
"TWINS"

**GARANTIS pour la VIE
SUR TOUT RAPPORT**

Empreintes prises à domicile
sur demande
par l'expert L. ALLAIRE.

**CONDITIONS FACILES
DE PAIEMENT**

Pour appointements
adressez-vous à

6528, rue ST-DENIS
Tél.: CA. 9572

J.A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

SERVICE DE 24 hrs
SUR RÉPARATION DE
PLUMES - BRIQUETS - BRACELETS
OUVRAGE GARANTI

Domponnette
J. BRASSARD, prop.

256 EST, STE-CATHERINE
LANCASTER 6933 - MONTRÉAL

**MONTRES
et
BAGUES**
—
SERVICE
de 3 à 8
JOURS

ATTENTION SPÉCIALE
aux commandes postales

**PRIX SPÉCIAUX
AUX MARCHANDS**

Félicitations au Poste C.J.S.O

Dans tout le tapage qu'a fait le grand bal annuel de la radio, RadioMonde s'est vu forcé de retarder l'autre importante nouvelle des brillantes manifestations qui se sont déroulées à Sorel, récemment, à l'occasion de l'inauguration du nouveau transmetteur du poste CJSO, maintenant à 1000 watts.

De brillantes personnalités du monde civil et religieux, ainsi que des représentants des plus grands postes radiophoniques de la province se sont rendus à Sorel pour assister à ces démonstrations, rapporte le journal "Le Sorelois" à qui nous empruntons ces faits.

On remarquait une imposante délégation de la radio française du Québec, réseau dont CJSO fait partie. Ceux-ci avaient tenu à se joindre aux autorités du poste pour la belle occasion.

Des émissions d'un caractère tout à fait spécial se sont déroulées toute la journée pour marquer l'événement. Les cérémonies proprement dites ont débuté dimanche soir par un buffet servi à l'Hôtel Saurel. Plus de 50 convives y assistèrent.

A 7 h. 30 avait lieu à la Grande Rivière, près de Sorel, où est situé le nouveau transmetteur la bénédiction par Mgr J.-B. Nadeau, P.D., curé de la paroisse St-Pierre de Sorel. Après la bénédiction, des allocutions furent prononcées par Mgr Nadeau, M. J.-Edouard Simard, Me Gérard Cournoyer, M. P.; Me Antoine Biron, maire de Drummondville; M. Maurice Goudreau, de la Société Radio-Canada; Marcel Provost, de la Radio-Française du Québec; Maurice Boulianne, gérant du poste CJSO; M. Henri Olivier, secrétaire de Radio-Richelieu Ltée., qui agissait à titre de maître de cérémonies, et M. Arthur Villeneuve, président de la même compagnie et ingénieur du nouveau transmetteur.

Parmi les invités d'honneur, on remarquait S. H. le maire de Sorel et Mme René Poliquin, Mgr J.-B. Nadeau P.D., curé de St-Pierre de Sorel; M. J.-E. Simard, vice-président de Marine Industries Ltd. et de Sorel Industries Ltd., et Mme Simard; Ge Gérard Cournoyer, député de Richelieu-Verchères à la Chambre des Communes, et Mme Cournoyer; M. A. Ludger Simard, directeur-gérant de Marine Industries Ltd., et Mme Simard; S. H. le maire de Drummondville, Me Antoine Biron et Mme Biron; la Société Radio-Canada, représentée par M. Maurice Goudreau, délégué de la direction auprès des postes de la province de Québec et Mme Goudreau. Les postes du réseau auquel CJSO est affilié étaient aussi dignement représentés. Mentionnons tout d'abord M. Marcel Provost, secrétaire des associés de la Radio-Française du Québec, et Mme Provost (M. Provost est aussi directeur de RadioMonde). M. Jack Tietoeiman, gérant-général de CKVL, et Mme Tietoeiman; M. Alphonse Ledoux, gérant-général du

poste CHLT et du journal "La Tribune" de Sherbrooke, et Mme Gauthier; le poste CHLN, de Trois-Rivières était également représenté par M. Léon Trépanier, gérant du poste; M. Charles Couture, directeur commercial M. André Cartier, directeur des programmes; Alexandre Gignac, chef ingénieur, et Chester Robidoux, ancien annonceur à CJSO; M. Marc Legault, représentant Omer Renaud et Cie; M. et Mme Omer Renaud, M. R.-M. Powell, président de l'Aluminium Co. et Mme Powell; M. Fraser-W. Bruce, représentant de la même compagnie et Mme Bruce; M. André Piché, représentant de Dominion Foils (Canada) Ltd., et Mme Piché; M. J.-Charles Charlebois, du poste CKVL, Verdun, était aussi présent; M. Gledhill, de la Dominion Foils, et Mme Gledhill; M. J.-L. McKeen, représentant de la "Quebec Iron & Titanium Corp.", et Mme McKeen; M. A.-C. Holm, surintendant de la même compagnie et Mme Holm; M. J.-N. Galloway, représentant de Cress-Well Pomerey Ltd., et Mme Galloway. La compagnie Canadian Marconi était représentée par M. Russell Désaulniers, gérant des ventes pour la division du Québec, et Mme Désaulniers, ainsi que par M. Rowe, technicien, et Mme Rowe.

On remarquait également M. Louis D. Hudon, gérant-général de Sorel Industries Ltd.; M. Arthur Simard, directeur du personnel à Marine Industries Ltd., et Mme Simard; M. Rosario Messier, agent général de la province de Québec à Ottawa; M. Lucien Lachapelle, industriel; M. Joseph Larochelle, trésorier de la Marine Industries Ltd., et Mme Larochelle; M. Elzéar Cournoyer, maire de la paroisse de St-Joseph de Sorel et Mme Cournoyer; M. René Barrière, du bureau-chef de la Marine Industries Ltd., et Mme Barrière; le Lt-col. Julien Bibeau, D.S.O., commandant du régiment de réserve de Sorel, et Mme Bibeau; M. Camille Huppé, président de la Chambre cadette de Sorel, et Mme Huppé. Ajoutons également les noms de MM. et Mmes J.-C.-A. Turcotte, H. Harold Sheppard, Léonce Beaudry, Irénée Gariépy, Jean Simard, Mlle Lucie Simard, M. l'abbé Armand Dupon, curé de Ste-Anne de Sorel; MM. et Mmes Emile Goulet, Yvon Marchand, Bernard Gariépy, Christian Gauthier, Raymond Girouard, de St-Jude; Gérard Dumais, de Drummondville; Marcel Brissette, de Louiseville; les directeurs de Radio-Richelieu Ltée: MM. J.-Arthur Villeneuve, président, et Mme Villeneuve; M. Henri Olivier, vice-président et trésorier, et Mme Olivier ainsi que le gérant du poste, M. Maurice Boulianne et Mme Boulianne et la plupart des employés dont Mlle Claire Thibodeau, M. et Mme Wilfrid Mondoux, assistant-gérant; M. Guy Morgan, nouvelliste, etc.

Le soir, au théâtre Sorel, un programme spécial fut présenté, à cette occasion, qui fut irradié par le poste CJSO, tout comme les autres manifestations. Les nombreuses personnes présentes eurent la bonne fortune d'entendre un orchestre composé entièrement de musiciens sorelois et dirigé par M. Geo. Codling, D.M., lequel dirigea également l'Orphéon de Sorel ainsi que les deux chorales. On entendit entre autres "Funiculi, funicula", "Réveries", de Beethoven; "Mes Jeunes Années" ainsi qu'un pot-pourri d'airs canadiens, arrangement spécial de M. Georges Codling pour la circonstance.

Parmi les artistes au programme, on remarquait M. Alphonse Ledoux, de St-Hyacinthe, 1re té-



Roland SEGUIN président de l'Union des Artistes de Québec, organisateur du "Gala des Artistes" samedi soir dernier, à Québec. La fête a obtenu un grand succès. Le compte-rendu de notre correspondante ne nous est malheureusement pas parvenu à temps pour cette édition. On trouvera en page 8 un reportage photographique de l'événement.

nor de l'opéra de Québec et 1er ténor de l'opéra des Jeunes de Montréal; Gaby Laplante, de Drummondville; Gaston Carpentier, Madeleine Trempe et Thérèse Larochelle; soliste: Mme Rita-Durochers Paul, de Montréal; Mlle Juliette St-Martin et M. Fernand Robidoux qui se firent entendre dans un duo et les solistes MM. Mendoza Auger, Jean-Paul Larivière et Maurice Bérubé. Le réalisateur de ce magnifique programme était M. Wilfrid Mondoux qui mérite certainement des félicitations pour la présentation de cette émission parfaitement réussie.

COURS D'ETE DE BIBLIOTHECONOMIE

Le prospectus de l'Ecole de Bibliothécaires de l'Université de Montréal, pour 1950-1951, vient de sortir des presses. On y remarque que cette année l'Ecole donnera des cours d'été à Montréal.

Ces cours conduisent au diplôme de bibliothéconomie et de bibliographie, après deux sessions de quatre semaines. La session de 1950 s'ouvrira le lundi 26 juin, à 9 heures a.m., à la Bibliothèque Municipale, 1210 est, rue Sherbrooke, Montréal, pour se continuer tous les jours, du lundi au vendredi, de 9 h. à midi et trente et de 2 h. à 3 h. et trente.

Le programme de cette année comprend: l'histoire du livre, la classification systématique, la rédaction des catalogues, l'administration des bibliothèques, la compilation bibliographique.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au secrétariat de l'Ecole de Bibliothécaires, Immeuble Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, P.L. 8335. Le prospectus sera envoyé sur demande.

Eugène Conley à Radio-Carabin

Eugène Conley chantera à la prochaine émission de Radio-Carabin que Radio-Canada diffusera mercredi, le 10 mai, à 9 heures du soir. Ce ténor du Metropolitan Opera a beaucoup voyagé et il jouit d'une belle réputation en Europe comme aux Etats-Unis. A ses côtés, on retrouvera les brillants comédiens de Radio-Carabin, son orchestre et son chœur.

ONDES et ON DIT...

(suite de la page 7)

Yvette Brind'Amour, mérite des félicitations pour "oser" monter une pièce canadienne et l'a jouer à son "Rideau Vert". Elle est à peu près la seule, à date à avoir eu ce courage, si l'on excepte les auteurs qui ont monté leur propre pièce.

Souhaitons à "Maire et Martyr", la pièce en six tableaux de la mystérieuse Annie Dubreuil, plein rendement. On dit que c'est une comédie ébouriffante. Les montréalais... et les autres qui cherchent un divertissement au théâtre y trouveront sans aucun doute leur compte.

C'est lundi matin le premier mai qu'avait lieu le mariage très attendu du public, de Josette France (Joscelyne Delongchamps) et de Pierre Roche, en l'Eglise Saint-Stanislas de Kostka.

Est-il besoin de dire que le jeune épouse était ravissante de fraîcheur et qu'elle arborait ce matin-là, le plus gracieux des sourires? Vêtue d'une robe aux lignes princesses en satin blanc, soulignée d'une très longue traîne, elle tenait un livre d'heures, recouvert d'une orchidée et à signets de stéphanotis. Son voile d'une riche dentelle, souvenir de famille, était maintenu sous une petite couronne de même tissu.

Pour lui faire cortège, cinq demoiselles d'honneur, au nombre desquelles on reconnaissait sa sœur et sa grande amie Monique Leyrac, toutes vêtues de robes de taffetas vert nil, aux lignes identiques à celles de la robe de la mariée et à grands cols corolle. Sur les cheveux de ses demoiselles avaient été posés des bandeaux de pois de senteur, dans les tons dégradés et rose et de fuschia. Elles tenaient des corbeilles de roses "American Beauty".

Une dame d'honneur, à l'air ma foi bien juvénile, les suivait, et c'était Ginette Letondal, arborant fièrement une robe de taffetas miel rouverte d'une jupe de tulle gris. Un bandeau de tulle froncé gris retombait dans un effet de cascade sur ses cheveux.

Deux mignonnes bouquetières, Lise Bédard (nièce de Paul Berval) et Joscelyne Paul (fille de Muriel Millard et de Jean Paul) faisaient aussi partie du cortège et semblaient de véritables bouquets de printemps dans le froissement de leurs cotillons à volants de teinte lilas et sous les petits bonnets à fleurs.

Le marié était comme tous les mariés de la terre, heureux, ému un tantinet timide. Il était accompagné de son inséparable copain Aznavour qui faisait vraiment un "père" bien peu sérieux!

Au nombre des placiers se distinguèrent Jean Raffa, c'est pas fini, il y avait aussi Paul Berval et André Roche.

La cérémonie religieuse fut suivie d'une réception au "Café St-Jacques" où de très nombreux artistes étaient venus trinquer au bonheur de l'un des leurs.

Parmi ceux-ci se trouvaient Aida, sœur d'Aznavour, mariée de samedi dernier à Marcel le chef des "Waiters" du "Faisan Doré".

La fête fut comme on le pense endiablée. Les nouveaux mariés prirent l'avion à destination de New-York, d'où ils s'embarqueront pour un voyage de trois mois à Paris.

A la fin de l'été, Montréal s'enrichira d'une nouvelle boîte de nuit qui portera le nom de: Café

de Paris. Cet établissement sera sous la direction de Pierre Roche et de Charles Aznavour. (Jean et Charles, pour les intimes, mais ne pas confondre avec les confiseurs du même nom!)

La boîte sera typiquement française, et l'on projette déjà des spectacles étourdissants pour l'automne.

Réclame pour une bonne cause, à la façon d'un Poulin ou d'un Rafa...
Hommage bien modeste aux "Amis de L'Art"

Tu te dis, des Arts, l'ami
Et bien haut tu clames:
"Qu'il faut aller de l'avant
Que des Canadiens la jeunesse
n'est plus excusée à la paresse!
Qu'il faut à tout prix arriver,
et des sommets gravir sans drame
la rude montée...
De savants comités
tu fais partie
Et de l'avant-garde,
tu possèdes l'esprit
Avec vigueur tu tonnes,
contre les poltrons et les nonnes
D'un théâtre, le don
tu réclames fortement
près des autorités.

De la jeunesse d'aujourd'hui,
Tu envies la veine...
A ton époque à toi, m'ami,
On n'avait, hélas pas
la chance,
D'entendre, ioéras et concerts
gratuits
De même que conférences.

Et tu rêves pour ces veinards
des destins vraiment
merveilleux...
Tu aimerais qu'ils
réalisent
Ce que tu n'as pas su,
comme eux.

Devant l'étranger
tu défilés
des noms à présent glorieux
Jobin, Harbour, Alarie,
Roy, Gélinas, Lemelin...

Et pourtant malgré
tout cela,
Es-tu sûr d'avoir
coeur bien franc?
Que fais-tu toi,
pour tous ceux-là?
Sinon accepter leurs
talents?

Allez, lorsque chez-toi,
l'on passera,
ne dis pas:
J'ai tant donné déjà...
Cette année...
et l'année dernière...
Dis-toi que cette oeuvre-là...
Appartient à la nation entière,
La p'tite du populo

"RadioMonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 av. St-Catherine, PLATEAU 4184 et imprimé par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 St-Catherine Est.

NOUVEAUX MARIÉS . . .
Vous avez rendez-vous au
VAL MORIN LODGE
Ouvert à l'année
Le plus beau site des Laurentides
VAL MORIN, QUE. — ROUTE 11
L'endroit par excellence pour un magnifique voyage de noces. Prix spéciaux aux nouveaux mariés. 30 chambres avec bain et eau courante. Cuisine exquise.
Danse tous les soirs et dimanche après-midi avec la "FAMILLE BRAULT" et son orchestre
LICENCE COMPLETE DE LA C.L.Q.
Inf.: L. GRAVEL, VAL MORIN 412W 1-2

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.

CKCV Lundi soir, 9 h. — **"JOUEZ DOUBLE"**

avec
**ARTISTES
INVITES
DE MARQUE**

RAY PONSE vous dit... QUE

...Le Théâtre canadien a perdu il y a quelques heures un de ses serviteurs les plus remarquables en la personne de Palmieri. Pour les jeunes artistes, Palmieri n'est qu'un nom vaguement entaché de gloire théâtrale. Pour les aînés, il rappelle une époque héroïque, difficile; ce nom leur rappelle également un artiste de composition fort goûté qui avait l'instinct des choses théâtrales. Pour tous, c'est une grande perte et je m'associe au regret général que suscite une telle disparition.

...De passage à Québec, mardi dernier, j'ai eu la curiosité, en apprenant que Pierrette Doré, diseuse montréalaise, était la vedette au café Coronet de visiter cet établissement et d'y entendre cette artiste qui a remporté de beaux succès à Montréal et par toute la province. J'ajoute donc que Québec m'a révélé Pierrette Doré que je ne connaissais pas.

...Mlle Doré n'est plus une novice. Elle possède son métier à fond. Elle le prouve quotidiennement en matant, pour ainsi dire, une clientèle assidue et enthousiaste. Diseuse fantaisiste, diseuse réaliste, Mlle Doré n'a point le genre Piaf ou Boyer. Elle est... elle-même. La Nature l'a dotée d'une voix plaisante sans être puissante. Elle en tire le maximum d'effets.

...Cette jeune artiste peut s'accompagner elle-même au piano. C'est là un tour de force artistique si l'on sait que Mlle Doré aime souligner du geste, du regard ce qu'elle chante. Je la vois très bien en vedette chez Ruby Foo's de Montréal où son dynamisme lui mériterait un triomphe que les Québécois lui accordent déjà. Et puis... la télévision vient à grands pas dans le Québec. Je prévois alors dans ce domaine une place de choix pour cette jeune diseuse encore trop peu connue malheureusement.

...Puisque j'en suis dans le domaine lyrique, je profite de l'occasion pour rendre hommage à un autre artiste de chez nous qui progresse lentement mais sûrement vers la renommée. Je veux parler d'André Rancourt, la vedette lyrique des Joyeux Troubadours. On l'a bien critiqué, M'sieu Rancourt. On a dit de lui qu'il n'avait qu'un filet de voix et qu'il ne savait pas s'en servir. Pourtant, ce filet de voix que nombre de demoiselles trouvent... mignon l'a conduit jusqu'au Normandie Roof où, ma foi, sont admis des artistes internationaux à la classe reconnue. Qu'André Rancourt y soit parvenu, n'est-ce pas un signe évident que ce "filet" peut être un filon prometteur?

...Personnellement, je trouve plaisant d'entendre Rancourt à l'émission Les Joyeux Troubadours. Ce programme, que j'ai l'occasion d'entendre une seule fois par semaine, malheureusement, y perdrait certainement en valeur si Rancourt n'y était point.

...Les critiques (chez les hommes surtout!) se font un point d'honneur (pour ne pas dire de snobisme) de "tomber" ces chanteurs de charme. J'admets que les "sirotages" et les roucoulements de certains d'entre-eux agacent. Mais avouons que Rancourt sait chanter et qu'il est plaisamment chanteur de charme. Il possède l'intelligence des mélodies qu'il interprète et personnellement un programme ou

un disque Rancourt est un programme ou un disque de choix.

...Marcel Gagnon, secrétaire-adjoint de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Montréal ne manque point d'occupations par les temps qui courent. Il y a quelques jours il revenait de Sherbrooke où en tant que président de la succursale Mont-Royal de la Légion Canadienne il prenait part à un congrès provincial des vétérans. Outre ces fonctions de secrétaire, il présente chaque semaine à CKVL l'émission "La Légion vous parle". Il est délégué, en mai, au congrès national de la Légion. N'oublions pas évidemment le tourbillon d'événements dans lequel il se trouve plongé depuis mercredi dernier avec l'incident Union-Radio-Canada.

...Qui n'a pas lu: "Elle et Toi, jeune homme", "Lui et Toi, jeune fille", la "Préparation au Mariage" et autres écrits de même acabit. Il revenait au Rév. Père Desmarais de susciter sur les ondes radiophoniques un intérêt nouveau pour ces questions avec une série d'émissions qu'il intitula: "L'Amour à l'Age Atomique" entendu au cours des six semaines du Carême sur les ondes de CKAC, de 9 h. à 10 h., soit en opposition au Radio-Hockey, Imperial Oil de Radio-Canada. Normalement, une telle émission n'aurait pas eu de succès en face d'une telle opposition. Pourtant, le Père Desmarais eut cette trouvaille: "L'Amour à l'Age Atomique". Par ce titre, il "vendit" son programme. Des milliers d'auditeurs vinrent à lui et il sut les garder par sa façon et son sens radiophonique. Il les garda si bien que son succès radiophonique est devenu un succès de librairie puisque les six causeries, reliées en un petit bouquin se sont vendues en l'espace de quelques jours, 50,000 exemplaires sont ainsi sortis de l'impression pour être immédiatement absorbés par le marché commercial.

...L'Homme Sans Visage" de Pallascio-Morin connaît-il une carrière internationale? Pourquoi pas! Il s'agit d'une pièce en trois actes que quelques journalistes de Montréal ont lu; leur enthousiasme serait de bon augure. Quel mécène financerait la présentation canadienne de cette oeuvre?

...Il est rumeur dans les cercles radiophoniques et artistiques de la métropole de la mise en vente incessante du "Théâtre des Compagnons" par la communauté des Pères Ste-Croix!

...L'Union des Artistes et l'Union des Auteurs n'ont aucune objection au "Théâtre des Nouveautés" de Radio-Canada... à condition bien entendu qu'il ne s'agisse pas "d'anciennetés". Avant d'être consacré "auteur", il faut produire et montrer de quel bois on se chauffe; il faut que quelques-unes de ses oeuvres connaissent l'épreuve pratique. Le "Théâtre des Nouveautés", à ce point de vue est excellent... à condition évidemment qu'il présente des oeuvres de novices, d'amateurs et non point des écrits d'auteurs déjà rompus à ce métier! Ramenons la question dans son cadre!
...Et là-dessus, à la semaine prochaine.

Marcel LARMEC.



Norman BROOKS, le jeune chanteur de CKVL dont la voix ressemble étrangement à celle du grand artiste américain, Al Jolson.

L'OPERA MINUTE

Après le succès obtenu lors de son spectacle de début, en novembre dernier, l'Opéra Minute présentera d'autres soirées d'opéras en un acte, à compter du 30 mai prochain, au théâtre des Compagnons. L'oeuvre principale au programme sera Le Pauvre Matelot, un opéra que Darius Milhaud écrivit en 1926, sur un livret de Jean Cocteau. On entendra aussi La Servante Maitresse de Pergolèse et Love in a Coffee Cup de J. S. Bach.

Le Pauvre Matelot est un ouvrage dramatique que Milhaud écrivit en 13 jours, soit du 26 août au 7 septembre 1926. Il y pensait depuis plusieurs mois cependant et le texte de Jean Cocteau ne le quittait pas. Un certain mystère entoure l'origine de cet opéra. Certains veulent que Jean Cocteau et Darius Milhaud se soient inspirés d'une chanson de folklore française bien connue au Canada. Le retour du Marin, dont l'histoire fait penser au drame du Pauvre Matelot. D'autres prétendent que Jean Cocteau aurait trouvé son sujet dans un simple fait-divers d'un journal parisien.

La musique du Pauvre Matelot est toute imprégnée du rythme berceur des chansons de marins. Toute la première scène est construite sur un rythme de java et dans la dernière scène, une fois que la femme a tué le matelot, son mari, elle chante une complainte qui a sans doute été inspirée par le populaire sea-chanty américain, Blow The Man Down. La distribution de cette oeuvre dramatique ne demande que quatre personnages. Pour l'Opéra Minute, le rôle-titre sera chanté par le jeune ténor canadien, Guy Piché, le rôle de sa Femme par Andrée Lesot, soprano gagnante du concours des Singing Stars, le rôle de l'Ami sera chanté par Fernand Martel, baryton du New York City Opera, et enfin, le rôle de Son beau-père, par la basse bien connue, David Rochette. Jean Beaudet dirigera.

"Pierre Brabant" à l'Acad. Ste-Anne

Les élèves de L'Académie Ste-Anne auront bientôt le plaisir d'entendre en récital le jeune pianiste-compositeur: Pierre Brabant. Ce concert aura lieu au début de mai. Pierre Brabant a inscrit à son programme des oeuvres de Chopin, quelques-unes de ses plus récentes compositions et du Liszt, dont, Funérailles et La Campanella.

Stephen Kondaks joue une suite de Bloch

Stephen Kondaks jouera une oeuvre importante d'Ernest Bloch au récital qu'il donnera à Radio-Canada, dimanche, le 7 mai, à 10 h. 30 du matin. Il s'agit de la SUITE POUR ALTO que Louis Bailly a jouée pour la première fois en 1920.

Louis Bailly est aujourd'hui le professeur de Stephen Kondaks au Conservatoire de la province de Québec. M. Kondaks n'en est cependant pas à ses débuts et on l'a souvent entendu à Radio-Canada. A son récital du 7 mai, il jouera trois des quatre mouvements de la suite de Bloch: Dans la Jungle, Nuit à Java et Pays du Soleil.

La Messe de la Fête des Mères

A l'occasion de la Fête des Mères, Radio-Canada diffusera une messe pontificale le dimanche, 7 mai, de 11 heures à midi trente.

Elle sera célébrée à l'église Notre-Dame de Montréal par Mgr Conrad Chaumont, administrateur apostolique du diocèse. Le R. P. Paul Fortin, S.J., prononcera le sermon de circonstance.

"Rhapsody in Blue" au Concert du Printemps

Le célèbre Rhapsody in Blue de Gershwin sera au programme du prochain Concert du Printemps que l'on entendra à Radio-Canada, samedi, le 6 mai, à 8 h. 30 du soir.

Milton Katims dirigera l'orchestre et le soliste sera Joseph Kahn. Le programme comprendra encore plusieurs oeuvres de compositeurs américains et européens.

"ROMEO ET JULIETTE" de Shakespeare

On dit que le génie de Shakespeare est universel et la preuve en est faite cette semaine par Les Compagnons qui clôturent leur saison dramatique 1949-50 avec "Roméo et Juliette", mis en scène par Robert Speaight. Les extraits de presse ci-dessous attestent bien cette réussite.

"Les Compagnons ont de nouveau atteint avec "Roméo et Juliette" les sommets artistiques qui leur ont valu dans la passé une renommée nationale et même ultra-nationale." Dans la première de "Roméo et Juliette", donnée, hier soir, au Palais Montcalm, les Compagnons, aidés de Robert Speaight, célèbre acteur et fameux metteur en scène, en plus de se constituer les agents de liaison de Shakespeare, ont su donner du lustre à cette passion purement humaine et combien éternelle, l'amour, si poétiquement exploitée par celui que seuls peuvent encadrer Molière et Voltaire." "Les Compagnons sont, depuis hier, riches d'une expérience unique! La réalisation splendide de "Roméo et Juliette" donnée au Palais Montcalm a été pour les acteurs, plus encore que pour les spectateurs, un merveilleux prétexte à enrichissement." "Roméo et Juliette" est certainement une des plus belles expériences des Compagnons dans le théâtre classique et le R. P. Emile Legault, le directeur de la troupe, doit aujourd'hui se féliciter d'avoir osé monter cette oeuvre si difficile de Shakespeare." "Roméo et Juliette" est un spectacle à voir.

Les représentations de "Roméo et Juliette" se poursuivent tous les soirs, excepté les lundis et mercredis, au Théâtre des Compagnons, angle des rues Delorimier et Sherbrooke. Matinée le samedi. On peut retenir ses places en téléphonant à AMherst 7739. (Comm.)

Mélodies de Faure Debussy et Schubert

Jean-Paul Jeannotte chantera à Sérénade pour Cordes avant de nous quitter pour un séjour en Europe. On l'entendra à l'émission du lundi, 8 mai, à 8 heures du soir.

Son programme comprendra trois mélodies: "Au bord de la mer" de Schubert, le "Récit et l'Air d'Azaël" de la cantate "l'Enfant prodige", une oeuvre de jeunesse de Debussy et "Les Roses d'Ispahan" de Fauré.

L'orchestre, que dirige Jean Deslauriers, jouera des variations sur un air célèbre du "Don Juan" de Mozart: "La ci darem la mano". Des oeuvres de Verdi, de Bolzoni et de Wolf-Ferrari seront aussi au programme.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

Pour les

FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

AMITIE! AMOUR! MARIAGE!

Vous pouvez les trouver par nos milliers de correspondants qui veulent vous écrire et vous connaître. LE CERCLE CUPIDON Eng., C.P. 101, Station Delorimier, Montréal. Renseignements pour un timbre.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Nelly Mathot, Gérard Barbeau, Gilles Pellerin, Lise Roy, Denise Pelletier, Claudette Jarry, Michel Noël, Muriel Millard, Shirley Bruce, Denyse St-Pierre, Robert Rivard, Roland Chenail, Roger Garceau, Denyse Proulx, Robert L'Herbier, Rolande Desormeaux, Marie-Thérèse Alarie, Marcell Monette, André Rancourt, Renée Gallant, Alys Robi, Jean Mathieu, Ovilla Légaré, Berthe Campeau.



1-Voulez-vous dire à Lise Roy que je l'ai trouvée simplement merveilleuse dans son dernier programme de "Tambour Battant" et que je souhaite à la future petite "Dominique" tout le talent de sa gracieuse maman?

GRAND'MAMAN

1-C'est un message que je ferai avec énormément de plaisir.

1-Les parents de Muriel Millard demeurent-ils à Montréal?
2-A qui est-elle mariée?
3-Voulez-vous lui demander de chanter "La Mouette" à l'un de ses programmes?

MME EMILIE PICARD

1-Oui.
2-Muriel Millard a épousé le danseur Jean Paul.
3-Avec plaisir.

1-A qui Roland Legault et Léon Lachance sont-ils mariés?
2-Voulez-vous demander à Roland Legault de chanter "La Vie en Chantant" à son émission du samedi soir?

LILI

1-Roland Legault a épousé Mlle Janine Guay et Léon Lachance, Mlle Rolande Carrier.
2-Avec plaisir.

1-Combien Jacques Auger a-t-il d'enfants? Quel âge ont-ils?

LOULOU

1-Jacques Auger n'a qu'une petite fille âgée de 8 ans environ.

1-Voulez-vous me dire quelques mots de Berthe Campeau, l'interprète de "La Charlotte prie Notre-Dame" et de la "Légende de la Môme"?
2-Quel est l'homme que l'on entend dans la "Légende de la Môme"?

POMME DE SUCRE

1-Berthe Campeau n'est plus membre de l'Union des Artistes. Elle a épousé M. Campeau, contracteur. Elle est elle-même l'auteur de cette "Légende de la Môme".
2-C'est Gilles Brousseau, étudiant au Mont-St-Louis, neveu de Mme Berthe Campeau.

1-Philippe Robert porte-t-il son vrai nom?
2-Dites-m'en un mot, voulez-vous?

SUIS-JE INDISCRETE?

1-Oui.
2-Philippe Robert est né à Montréal un 17 septembre. Il mesure 5 p. 8 1/2 pces et pèse 145 livres. Ses yeux sont bruns et ses cheveux, noirs et ondulés. Le 23 avril 1946 il épousait Mlle Thérèse Guévremont et ce couple a maintenant un fils de trois ans.

1-Voulez-vous me dire à quels programmes et à quelle heure peut-on entendre Robert Rivard?
2-Quelle est la date de son anniversaire de naissance? Est-il marié?
3-Quand a-t-il débuté à la radio?

UNE GRANDE ADMIRATRICE DE ROBERT RIVARD

1-Robert Rivard joue les rôles suivants: Cyrille de "Grande Soeur" qui passe sur les ondes de Radio-Canada tous les jours à 2 hres— Gaston de Francine Louvain", Radio-Canada à 11 hres— Hector de "La Rue des Pignons" que l'on entendait à CKAC tous les soirs à 7 h. 30— Parelli de "Maman Jeanne" à Radio-Canada tous les jours à 2 h. 15— Max de "Rue Principale" à Radio-Canada tous les jours à midi et quinze.
2-Robert Rivard est né un 29 mai et il est célibataire.
3-Robert Rivard a débuté à la radio dans un programme d'Henry Deygum il y a environ 5 ans.

1-Roland Chenail est-il fiancé?
2-A-t-il des frères et des soeurs?
3-Quelle est sa grandeur exacte?

LA SOURIS GRISE

1-Non.
2-Roland Chenail a trois frères et une soeur: Armand, Roger, Jean et Janine.
3-Roland Chenail mesure exactement 5 p. 8 pces.

1-A qui M. Roger Gauvin de "Radio Programme Producers" est-il marié?
2-A-t-il des enfants?

CURIEUSE

1-M. Roger Gauvin a épousé Mlle Paulette Demers.
2-Non.
1-Quel est le thème du programme "Cour-

rier-Confidence" que l'on entend au poste CKAC à 3 h. 05 p.m.?

2-Roger Garceau demeure-t-il avec sa mère?
3-Quel incarne le personnage de Mariette de "Rue Principale"?

A.D.R.G.

1-C'est une Valse, extraite de la Suite "Mas-carade" de Katchatourian.
2-Oui.
3-Denyse Proulx.

1-Voulez-vous me donner l'adresse de Pierrette Alarie, Claire Gagnier, Nelly Mathot et Raoul Jobin?
2-Comment pourrais-je obtenir leur photo?

MADO SOPRANO

1-Je suis peinée mais je ne donne jamais l'adresse personnelle des artistes.
2-Faites-leur en la demande au soin d'un de nos postes locaux.

1-Gérard Barbeau a-t-il des frères et des soeurs?
2-Chante-t-il à d'autres programmes à part celui du dimanche?
3-Où pourrais-je lui écrire?

DU MEME AGE

1-Gérard Barbeau a un frère et une soeur: Yvon et Solange.
2-Non, pas dans le moment.
3-Au soin du poste CKVL où vous l'entendez.

1-Vous seriez bien gentille de me renseigner; plusieurs de mes amis me disent que Gilles Pellerin a épousé Claudette Jarry mais que cette dernière donne le nom de Gisèle Lussier pour ne pas être reconnue. Qui dit la vérité?
2-Comment se nomment les petites jumelles de Gilles Pellerin?

AMOUR DU MOIS DE MAI

1-Cher Amour du mois de mai, dites à vos amis qu'elles sont complètement dans l'erreur. Gilles Pellerin a épousé réellement une demoiselle Lussier et Claudette Jarry est encore célibataire.
2-Claude et Danièle

1-Où pourrais-je me procurer les RADIO-MONDE contenant les photos du couronnement de Miss Radio 1949, Mme Lise Roy?

S.V.P.

1-Faites-en la demande au Bureau de RADIO-MONDE, 1434 ouest rue Ste-Catherine, Ch. 314— en incluant la somme de 10 sous pour chacune des copies désirées afin de couvrir les frais de poste et d'emballage. Hâtez-vous car il ne nous reste plus que quelques copies en réserve.

1-Michel Noël est-il marié?
2-Quel est le nom des enfants d'Albert Viau?
3-Même question pour les jumelles de Gilles Pellerin?

BRUNE AUX YEUX BRUNS

1-Michel Noël a épousé Mlle Rita Céré.
2-Albert Viau a 4 enfants: Micheline, Nicole, Gilles et Lina.
3-Les jumelles de Gilles Pellerin se nomment: Claude et Danièle.

1-Voulez-vous me parler de Muriel Millard?

PAULINE PEPIN

1-Muriel Millard, Miss Radio 1950, est née à Montréal un 3 décembre. Elle est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, noirs. Le passe-temps favori de Muriel Millard est la lecture.

1-J'aimerais savoir qui dit "Aye! les gars, via la gang du Faubourg à M'Lasse" au début de cette émission?

LOUISE BOLDUC

1-C'est Shirley Bruce, l'interprète du rôle de Pitou.

1-Dans quels programmes peut-on entendre Nelly Mathot? Parlez-moi d'elle?
2-Quel est l'interprète du rôle d'Olivier Latour dans "Métropole"?
3-Même question pour le rôle de Ginette dans "Faubourg à M'Lasse"?

BOUCLES D'OR AUX YEUX BLEUS

1-Nelly Mathot chante aux émissions "Variétés 57" et "Tour de Valse" qui passent sur les ondes du poste CKVL. Nelly Mathot est d'origine belge mais elle est née à Paris un 17 décembre. Ses yeux sont mordorés et ses cheveux bruns ont des reflets roux. Nelly Mathot a étudié en

France avec un maître Italien d'abord puis elle poursuivit ses études avec un maître Espagnol, M. Fontecha. Mariée à M. Paul Bernard, ce couple a un fils: Jean-Claude.
2-Roland Chenail.
3-Denyse St-Pierre.
P.S. Je regrette beaucoup mais je ne répons qu'à trois questions à la fois. A bientôt j'espère.

1-André Rancourt chante-t-il tous les lundis soirs au programme "Jouez Double" au poste CKVL?

2-Vend-il réellement des automobiles comme il a dit aux "Joyeux Troubadours"? Si oui, quelle marque d'auto vend-il?
GROUPE D'ADMIRATEURS D'ANDRE RANCOURT

1-Non, puisqu'on invite des différents chanteurs à toutes les semaines pour cette émission. Toutefois, je crois bien qu'il y reviendra.
2-C'est la vérité. André Rancourt est vendeur des autos Chevrolet et Oldsmobile.

1-Voulez-vous me parler de Renée Gallant?
2-Son mari est-il chef d'orchestre à La Ceinture Fléchée?
3-Dites-moi un mot d'Alys Robi, voulez-vous? Nous reviendra-t-elle?

GERMAINE

1-Renée Gallant est née en France et plus précisément à Auchy-Les-Mines un 4 mars. Elle mesure 5 p. 8 pces; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain-clair. Renée Gallant est une grande sportive; elle adore la natation, l'équitation et aussi l'escrime. Ses passe-temps sont consacrés à lire et même à écrire des poèmes, lesquels seront probablement édités bientôt. Renée Gallant a étudié d'abord avec son père qui est ténor et ensuite avec son beau-frère, M. Paul Preux, compositeur et chef d'orchestre.
2-En effet, Maurice Bougie, époux de Renée Gallant, est chef d'orchestre à cet établissement.
3-Alys Robi est née à Québec un 4 février. Ses yeux sont pers et ses cheveux bruns. Alys Robi qui est maintenant en pleine convalescence nous reviendra peut-être dans deux ou trois mois.

1-Jean Mathieu, annonceur au poste CHLP, est-il de Montréal?
2-Est-il marié? Si oui, à qui?

UNE QUI AIME LA VOIX DE JEAN MATHIEU

1-Oui, Jean Mathieu est originaire de Montréal.
2-Il a épousé Mlle Gaétane Morin de Rimouski.

1-A quel endroit Robert L'Herbier et Rolande Desormeaux se sont-ils rencontrés pour la première fois?
2-Voulez-vous demander à Robert L'Herbier de chanter "Divine Beguine" au "Café-Concert-Kraft"?

VIVE LE BEAU ROBERT L'HERBIER

1-Après avoir vu une photo de Rolande Desormeaux dans RADIO-MONDE, Robert L'Herbier prit rendez-vous chez elle pour obtenir une photo de cette dernière, photo qu'il avait besoin pour orner la couverture d'une chanson qu'il éditait; c'était en mai 1944. Deux mois plus tard ils étaient invités à travailler ensemble aux "Joyeux Troubadours" et l'année d'après ils se marièrent.
2-Avec plaisir.

1-A qui et quand Gilles Pellerin s'est-il marié?
2-Quelle est la grandeur de Gilles Pellerin?
3-Voulez-vous demander à Gilles Pellerin de chanter "Le téléphone sonne chez Mme Johnson" ou "Adèle" au "Fantôme au Clavier"?

GISELE ET JACQUELINE

1-Gilles Pellerin a épousé Mlle Gisèle Lussier le 3 août 1949.
2-Gilles Pellerin mesure 5 p. 3 pces.
3-Voilà, votre message est fait.

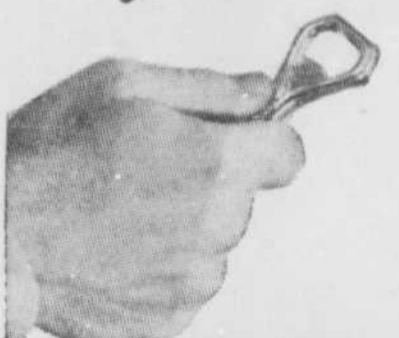
1-Nelly Mathot enseigne-t-elle le chant? Si oui, où son studio est-il situé?
2-On m'a dit que Marie-Thérèse Alarie n'étudie plus avec Léo LeSieur, alors avec qui étudie-t-elle?
3-Avec qui Marcelle Monette a-t-elle étudié? Est-elle mariée? A-t-elle des enfants?

ON VOUS DIT JOLIE, A-T-ON RAISON? Mais non.

1-Nelly Mathot est professeur de chant et son studio est situé au numéro 3506 de l'avenue Kent.
2-En quittant Léo LeSieur, Marie-Thérèse Alarie s'est dirigée vers la musique classique et c'est avec une religieuse Ste-Croix de Ville St-Laurent qu'elle poursuit ses études.
3-Marcelle Monette, dans la vie privée Mme Dumontet, a étudié avec Mme C.A. Desmarais. Aujourd'hui, Marcelle Monette est la maman de deux enfants: Lise et Marc.



Jamais amère...



Toujours de votre goût!



meilleure parce qu'elle n'est jamais amère

JEUDI SOIR

8 hres

Le Programme Muriel Millard

METTANT EN VEDETTE :

Miss Radio 1950

— Howard Higgins
ET SON ENSEMBLE

— ET —

Deux artistes invités



MURIEL MILLARD

C·K·V·L

8 hres 30

TOUR DE VALSE

METTANT EN VEDETTE :

Nelly Mathot

SOPRANO COLORATURA

— Dosithée Boisvert

TENOR

— ET —

Lionel Renaud

ET SON ORCHESTRE A CORDES



NELLY MATHOT



ROGER LACHANCE

9 hres

RHYTME et FANTAISIE

METTANT EN VEDETTE :

Claudette Tardif et Roger Lachance

DE QUEBEC

avec

Un ensemble instrumental

C·K·V·L